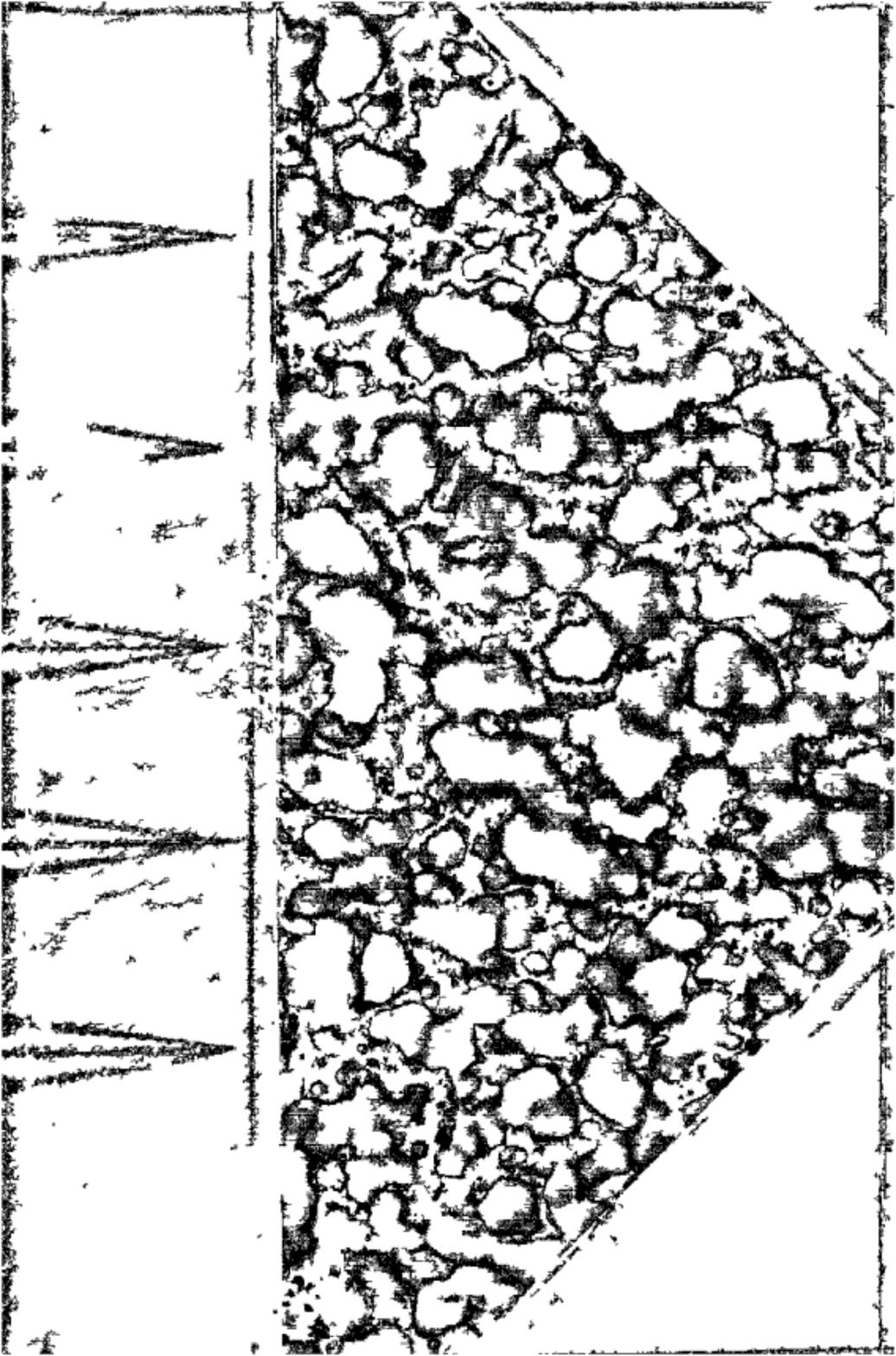


Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « oeuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

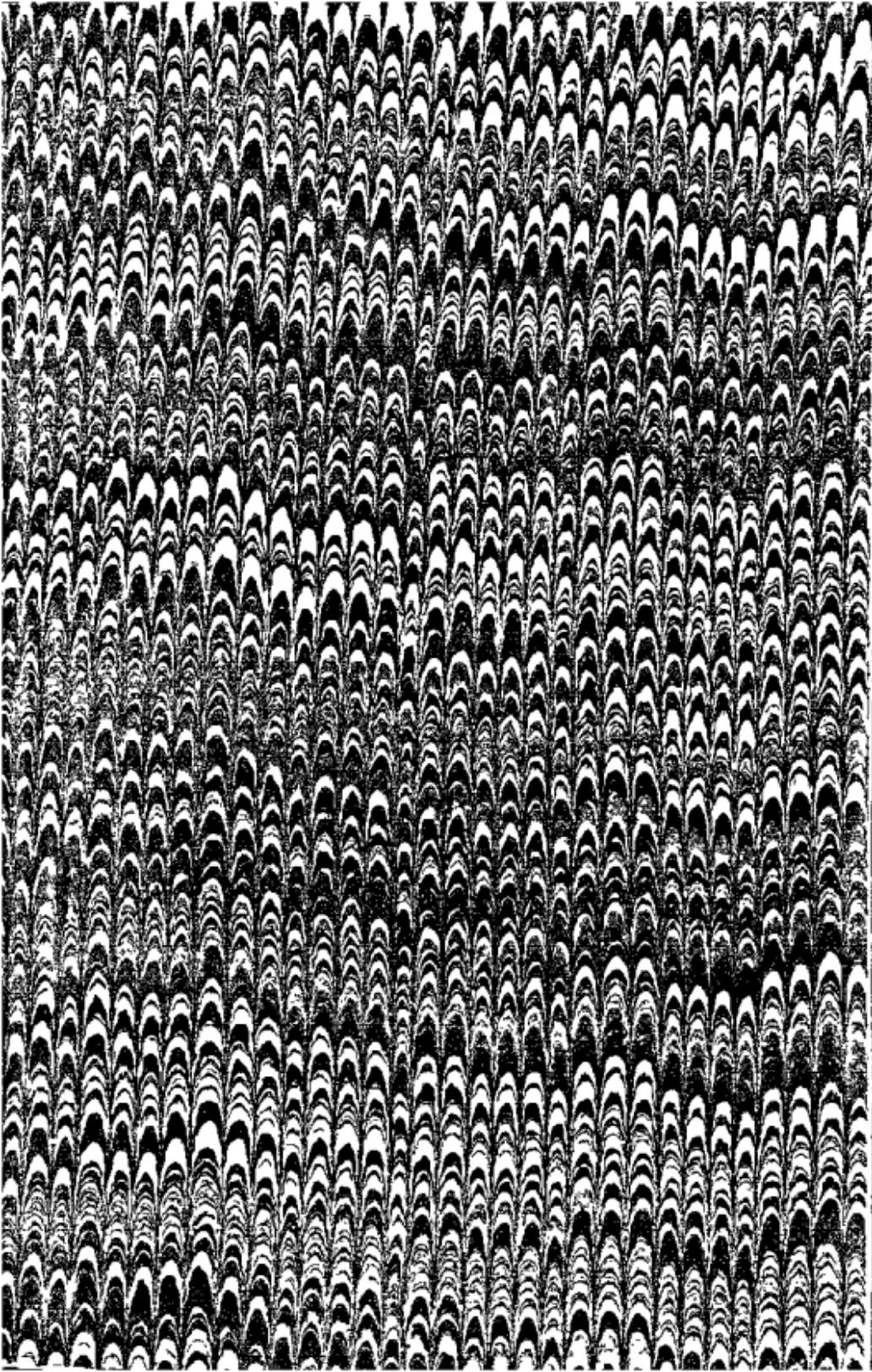


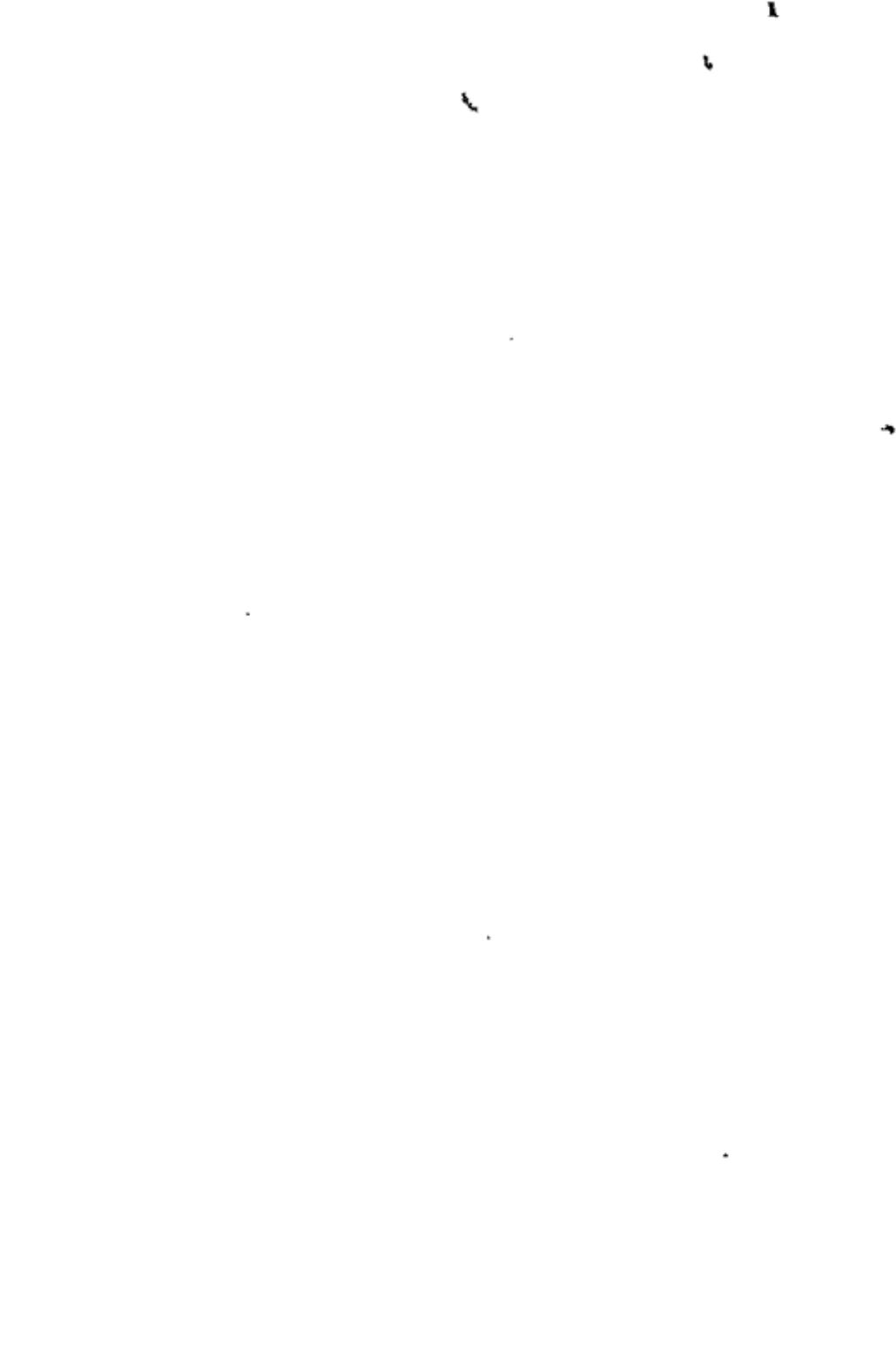
EX - LIBRIS .



J.J.

**HENRI
JOSEPH FRANCOTTE**





$\frac{R}{Ca}$
Causal
Chain.



LE CATA-
LOGVE DES AN-
TIQVES ERECTIONS DES
Villes & Citez, assises estrois Gaules,
c'est à sçauoir Celtique, Belgique & A-
quitaine, cōtenant deux liures. Le pre-
mier, fait par Gilles Corrozet Parisien.
Le second, par Claude Chāpier Lyõnois.

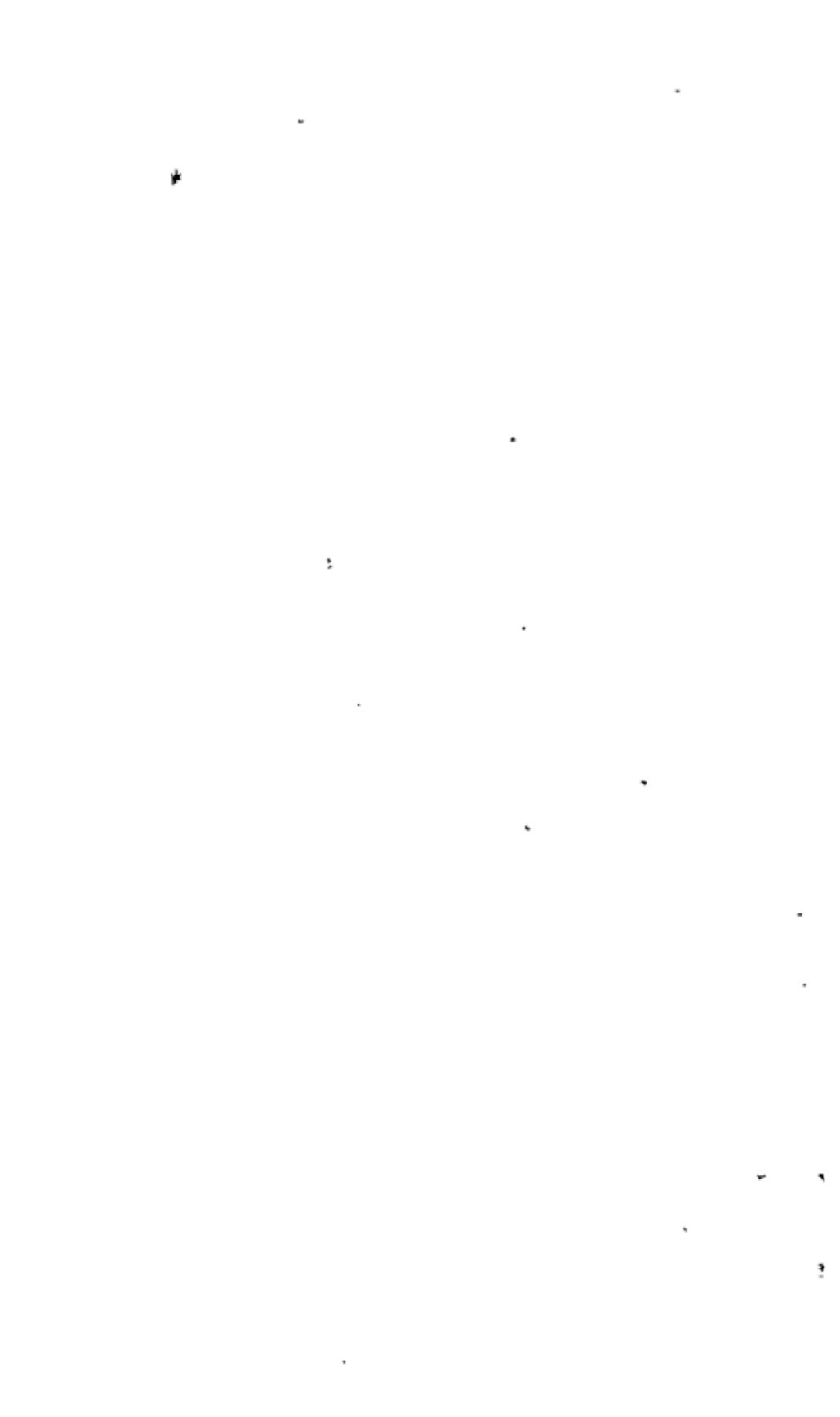
Plus vn petit traité des Fleuves & Fontai-
nes admirables, estaus esdictes Gaules.

Histoire tresvtille & delectable,
nouvellement mise
en lumiere.

A P A R I S.

En l'Imprimerie d'Estienne Groulleau, de-
mourant en la Rue neuue nostre Dame,
à l'enseigne saint Ian Baptiste.

L. S. S. L.



A TRESNOBLE,

ET TRESILLUSTRE PRINCE,
Monsieur le Daulphin: François de Valois, filz du treschrestien Roy de France, Claude Champier vostre treshumble suiet, Salut & renommée immortelle.



L'Atton en son Liure, qu'il a fait du Monde (Prince tresillustre,) semble vouloir entendre qu'aucun viuant ne doyne ignorer lo

origine, & noblesse du pais dont il a prins sa naissance & nourriture: ne aussi les fortunes & auentures d'icelluy. Mais en ce ay cogneu plusieurs Historiens François, voire presque tous ceulx, qui en langue Gallique ont escript, auoir beaucoup de choses omises & moins satisfait que la dignité de l'histoire des gestes Galliques ne meritoit. Dont au moyen desdicts escripts ainsi imparfaitz, & l'histoire mal cogneuë s'est ensuiuy que les citez de Gaule ayent perdu par le passé beaucoup de leur estime & reputation entre gens estrangiers, & loingtains: laquelle chose doit

certes à nous François par trop desplaire : attendu mesmement que presque tous les Princes occidentaux n'ignorent pas auoir prins, & espuissé leur premiere gloire, & resplendeur des Princes de France. Les Roys d'Angleterre par les filles, qu'ilz ont prins en mariage de la maison de France, les Archeducz d'Autriche par Marie fille du duc Charles de Bourgogne, d'ou sont procedez & issuz Philippe Roy de Castille, & Charles à present Empereur des Germains, & roy des Espagnes : Les Ducz de Lorraine par Loys d'Aniou, & Conte de Provence filz de Charles le quint Roy de France. Que si n'aguier Gilles Corrozet a voulu retirer en lumiere par briefue, & compendieuse narration l'histoire de l'erection des Citez antiques des Gaules, laquelle quasi estoit tombée en decadence, il a monstré en ce le bon vouloir, qu'il a à son pais. Mais pource que (ladiete histoire estant de si penible labeur, voire tant difficile & obscure, qu'un seul homme n'y peut bonnement suffire) l'a delaisé en son liure plusieurs desdictes citez, en ce temps de la monarchie du Roy treschrestien vostre pere que toutes sciences sont plus esclarcies, ay stimulé & enhardy mon entendement d'augmenter à mon pouuoir ladiete Histoire

des

des creations des Gaules . Et à vous la consacrer , & tres humblement dedier cōme a Prince seul heritier futur desdictes Gaules ; & en qui riens ne se peut recognoistre fors vne naïve nature aornée de toutes vertus, bonté , noblesse , magnificence , & felicité heureuse : tellement que vous estes celluy seul , soubz le regne duquel tout le peuple nō seulement de Gaule , ains de toute Chrestienté attend & espere vne bien heurée tranquillité de vie . Il vous plaira Prince tresheureux , recevoir les premieres de mon engin rude , & debile . Le don est petit , mais il procede d'vn tres humble vouloir , & petit donne (comme lon dict) qui petit ha .

Au Lecteur.



Y au iugement de ton noble esperit (O gracieux Lecteur) s'emble rude & mal consonant n'auoir par moy gardé en ceste description l'ordre des Citez selon les pais & lieux ou elles sont situées & assises, & ainsi qu'elles sont prochaines les vnes des autres, tu me tiendras pour excusé. Considerant que ce n'est cy vne cosmographie, & que plustost ay voulu obseruer l'integrité des Histoires, ensemble l'ordre & succession des tēps de leurs fondations en chascune diuision des trois Gaules iadis par les anciens descrite, que toute autre chose. Et aussi tu ne seras esmerueillé si quelque foys tu trouues discrepā-

te es dactes d'iceulx temps, veu & consideré que cecy est vn recueil & boucquet, dont les fleurs ont esté de diuers iardins cueillies. Et pource que pour la puralité des volumes dont ie me suis aydé en la composition de ceste histoire (desquelz les vns nombroyent les ans des le commencement du monde. Les autres comptoient depuis la fondation de Troye, Les autres de Rome, & les autres deuant & apres la natiuité de nostre seigneur Iesuchrist) il eust esté impossible de bien accorder icelles dattes, Je les ay mises selon l'opinion des Auteurs ou ie les ay trouuées. D'auantage il te plaira n'vser enuers moy d'aucun blasme ou murmure pourtant qu'en ceste nostre description n'est pas la quatreiesme partie des Citez assises es trois Gaules, pource que par la grant antiquité d'icelles, ou par la paresse & nonchalance des anciens, n'en est riens trouué par escript, qu'en bien petit nombre, toutesfois à mon pouuoir celles de la fondatiõ desquelles i'ay esté faiët certain par aucun Auteur, ie les y ay inserées & mises. Reçoy doncques ce mien petit labour (de cuer ben euole) pour agreable lequel ie te presëte & offre pour arres de cy apres auoir miculx pendant que le reste viendra a lumiere.

A F I N Q U E L E

Le Lecteur ne s'esbaisse de la varieté des dates en ce liure escriptes, & pour le releuer de peine nous auons mis les computations des ans des sept aages selon les opinions de diuers historiens.

*La computation de la Bible & des
Hebrieux sont sept, c'est-
assauoir.*

1 2 3 4 5 6 7

L A C R E A T I O N

du Monde iusques au Deluge.	1656
Le deluge iusques à Abraham	292
La natiuité d'Abraham iusques à l'issue d'E- gypte.	505
L'issue d'Egypte iusques au tēple Salomō	480
L'edification du temple iusques à la captini- té.	440
La captiuité de Babylone iusques à nostre Seigneur	579
La natiuité nostre Seigneur iusques a main- tenant.	1558
	La

LA COMPUTATION DE
Ensebe & autres chronicqueurs
sont six, c'est à sçauoir.

1 2 3 4 5 6

LA CREATION DV

Monde iusques au Deluge	2242
Le deluge iusques à Abraham	942
La natiuité d'Abrahã iusques à Daud	941
Le regne de Daud iusques à la transmigra- tion	485
La transmigration de Babylone iusques à Ie- sus Ch rist	589
La natiuité Iesus Christ iusques au temps pre- sent	1551

MICHEL D'AMBOISE

dit l'Esclaué fortuné, Au lecteur.

S'On doit louer les Fondateurs antiques
 Des grands citez & des villes Gallicques
 Et pour leurs faitz s'ilz sont dignes d'auoir
 Bruit, & renom, louanges magnificques
 Je soustien dray honneurs scientificques
 Au regard d'eulx estre deubz au sçauoir

De

De Cortozet, qui s'est mis en deuoir
 De bastir mieulx, car tout ce qu'ilz ont fait
 Comme fragile, vn iour sera deffait
 Par mort ou temps, Et cestuy ne mourra
 Pour quelque temps, ou malheur qui courra,
 Car c'est ouur aige eternal & parfait.

DIEU ET NON PLUS.

Responce.

CE qu'il à fait n'est point pour auoir
 gloire
 Loz n'y honneur, ne grâde renommée.
 Car aussi bien sera il transitoire
 Comme vapeur ou obscure fumée:
 Par temps sera toute œuure consommée:
 Mais c'est à fin que les habitateurs
 Soient tous certains de leurs bons fondateurs
 Et que chascun ayt ses propres louanges
 En ensuyuant les Gallicques autheurs
 Des'anoblir comme sont les estranges.

PLUS QUE MOINS.

O. MOISSON DICT

le triste, Aux Lecteurs.

Huictain.

TRauail d'esprit & labeur diligent,
Ont amassé ceste grande richesse
Dont maint cerueau estoit fort indi-
gent,

Et se plaignoit de si longue foyblesse:
Mais peu à peu nous à monstré l'adresse
L'auteur present, qu'il met deuant voz yeulx
O bons Lecteurs doncq pour telle l'argesse
Louez son œuure, esperant d'auoir mieulx.

Triste & ioyeux.

Après



Pres que l'Aage Saturnien aage de Paix, d'Amour, & de Concorde, par les Heroïques vers des illustres Poëtes tant haultement celebré (& par eulx l'aage d'Or appellé) Et que l'aage de Fer Aage d'inimitié, de haine, d'auarice, de destruction de bonnes meurs vint à luy succeder. Lors que les peuples changerent leurs bonnes coustumes en mauuaises, & tyrannie, seigneurie, & ambitio commencerent à regner. Les anciens (par humaine sapience) cognoissans la rudesse & rusticité des humains, & comment toutes choses par faulte d'amour, cognoissance, & beniuolence, & permanante societe, deuiennét cadaques transitoires, & decheent à neant, conceurent en leurs courages d'eulx assembler par turbes & compagnies entre lesquelles fust entretenü vraye loy & fidelité, & esleuerent lieux & places conuenables & commodes a habiter, enuironnans certaine quantité & espace de terre par murailles, fossez & portes, au dedans desquelles ediffierent maisons, habitacles & lieux propices pour demourer. Laquelle habitation ilz appellerent Cité quasi de Citoyens vnité, pour ce qu'en ces lieux amour cōmença à renaistre, Iustic/ à florir, & la loy estre

estz obeye. es vnes desquelles se gouvernerent par Roys, lequel gouvernement ilz appellerent Monarchie comme firent ceulx de Babylone les premiers. Les autres furent cōduites par certain nombre des plus prudens & sages hommes comme Romme & Athenes, & cela ilz appellerent Aristocracie. Les autres furent regies & gouvernées par la tourbe, & cohorte populaire, & ce tiers regime Democracie estoit nommé. Aulcunes citez cōmencerent à estre basties par tyrannie, seigneurie & couuoitise comme celle que Cayn edifia (qui est la premiere Cité) & la nôma Enocz, pour en icelle assembler tous ses larrecins, & pillages, Nembroth aussi feit bastir l'incredible tour de Babylone pour resister contre la diuine puissance. Neantmoins la grande multitude des villes & Citez ont esté basties, & faites sur fondemens de loyaulté, fidelité, & humaine societé, pour viure en paix & parfaite amitié ciuile, à fin que chascun selon son art & praticque en icelle peult viure seurement. Puis doncques que les Citez sont remplies de tât louables utilitez qu'on ne les peult narrer & racōpter c'est chose raisonnable descrire les noms & qualitez des fondateurs d'icelles, & qui premier les instaurerent. Et pour
ce que

ce que plusieurs grãds orateurs, & historiographes ont traicté d'icelles choses & principalement des estranges nations (non pas que ie pretéde acquerir le nom de chroniqueur & historien) ie traicteray des fondations, construction, & edifices de la pluspart des villes & citez de Gaule & pais circonuoyfins, comme ie l'ay trouué & recueilly es liures de diuers Autheurs . Pour laquelle chose faire il est requis & necessaire d'entendre la diuision des Gaules, qui sont separées en trois parties lesquelles par les anciens & modernes autheurs sont appellées La premiere Gaule celtique . La seconde Gaule belgique , & la tierce Gaule aquitanique. Gaule celtique(qui'est a dire noble) print sa denomination de Iuppiter Celte neuuiesme Roy de Gaule(selon Berosé de Caldée) laquelle commence au fleue de Seine & s'estend iusques à la riuere de Loire & court de la riuere de Marne iusques au fleue du Rosne. Et du costé de la terre des Belges & d'Aquitaine touche a la grand mer Oceane, & à la mer Britannique. Les citez principales Paris, Sens, Authun, Lyon, Mascon, Chalon, Auxerre, Troyes, Meaulx, Orleans, Bloys, Chartres, Rouen, Eureux, Constances, & tout le pays de Normandie, Angiers, Mans, Nâtes,
& la

& la plus grand part des villes & citez Armoriques qu'on dit Bretagne, Neuers, Vienne, Grenoble, Auignon, Arles, Marseille, Aix en Prouence, Nice, & plusieurs autres, laissées à cause de briefueté.

Gaule Belgicque commence au fleue du Rhin, partie vers Septentrion, partie vers Orient, & s'estend iusques es riuieres de Seine & Marne. A icelle partie bailla le nom (par le recit dudit Berose) Belgius quatorziesme roy des Gaules & contient ces plus renommées citez, Cambray, Valanciennes, Couloigne, Constance, Vitreth, Treues, Magonce, Stragbourg, Aix la chapelle, Basle, Liege, Tournay, Arras, Amiens, Beauuais, Senlis, Laon, Noion, Soissons, Reims, Chaalons en Champaigne, Metz, Langres, Toul, Verdun, Gencue, Châbery, & & autres

Gaule Aquitanicque est ainsi nommée à cause de l'abondance des eaux qui sont en ycelle & commence à la Riuere de Loire & va iusque aux montaignes Pirenées, qui separent les François des Espaignolz. Les principales citez d'icelle sont, Narbonne, Toulouse, Cahors, Rodez, Lymoges, Bordeaux, Perigort, Xainctes, Baióne, Clermont, Bourges, Tours, Carcassonne, Foix, Lestore, Albreth, Poitiers, Lusignen

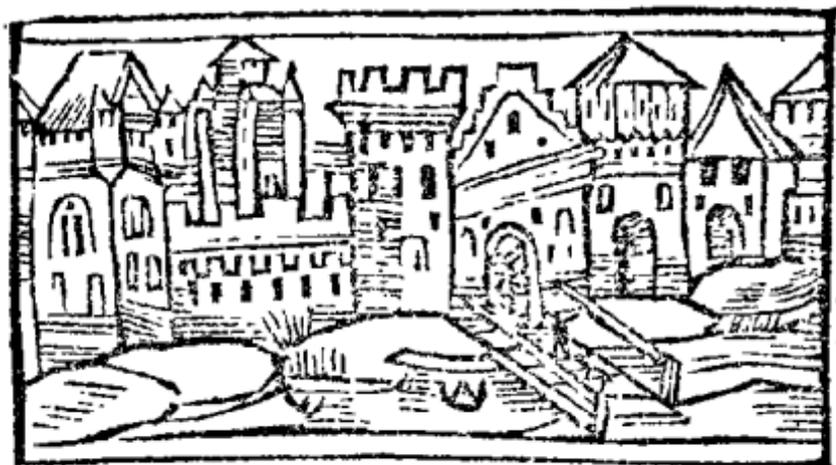
Lusignen, & autres d'une partie desquelles villes & citez ie descripray les fondations commençant à celles qui sont situées en la Celtique, finissant à celles d'Aquitaine. Suppliat les begnins Lecteurs (aueq' toute excuse) auoir mon petit & rude labour pour agreable.

*Les fondations des Villes & Citez asises
en la Gaule Celtique.*

Aux Generosissimes & Illustres François.

I'Ay proposé ainsi que Dieu l'otroye
Par sa bonté (O noble sang de Troye
François trespreux, illustres & insignes
Ayans d'honneur & noblesse les signes)
Dirz & narrer maintes fondations
Accroissemens & les constructions
Des lieux urbains de chascune cité,
Comme par mainct autheur est recité.
Ie descripray commz au pays de France,
Plusieurs citez ont prins leurs accroissance,
Leurs bastimens, & leurs mutations
Pareillement des autres nations
Autant pour vray que les Gaules cōtiennent:
De qui plusieurs les seigneuries tiennent
En commençant à la Gaule Celtique
Traictant de Sens la cité tresantique.
De qui premier le bastiment diray,
Et mon historz ainsi commenceray,

La fondation de Sens.



A Pres les grâdes inundations des eaux & le deluge passé, tous les historiens s'accordent que le bon Patriarche par les hebreux nommé Noel & par les latins *Ianus*, fondateur de la cité de Genes en Italie, diuisa toutes les terres du monde en trois parties : la premiere desquelles appelée Asie donna à son filz Sem, La seconde nommée Afrique bailla à son filz Cam surnomé Zoroastres inuenteur de l'art Magicque. Et la tierce partie, nommée Europe, distribua à son filz Iaphet lequel eut plusieurs enfans entre lesquels Samoths (surnomé Dis) estoit le quatriesme qui par son ayeul le bon pere Noel fut créé & estably premier Saturne & roy de
 B Gaule,

Gaule, l'an de la creation du Monde trois mil cent & vn an, & auant la natiuité de nostre Seigneur deux mil cent vingt ans, selon Achilles gassarus en son epithome des chroniques. Et seló Iehan le maire l'an du deluge cent xl. & auât l'incarnation de nostre Seigneur deux mil iiii xx. xiii. Celuy Samothes premier Roy des Ganloys ou François edificia & fonda la cité de Sens en Bourgongne, en Gaule celtique ainsi que recite Charles de saint Gelais esleu d'Angoulesme, au prologue qu'il à fait en la translation du liure des Machabées, & fut deuant la construction de la cité de Troye cinq cens xxix. ans, & apres ladicte inundation & deluge des eaux cent xlv. ans selon ledict de saint Gelais. Ceste cité cōme il appert est la plus ancienne du Royaume de France pour ce qu'elle fut edificée par le premier Roy de Gaule, tost apres le deluge, & d'icelle est denommée toute la Prouince Gaule senonoise ou senonence, qui anciennement auoit grande authorité sur les citez de Gaule celtique, & est tresabūdāte en vignes fruiçtz, bledz, ruisseauz, fleues, & fontaines. Ceux de Sens (cōme diçt l'Auther de la merdes histoires) Iadis estoient nommez Zenones, pource qu'en leur cité ilz auoient receu & logé

gé Bachus Dieu du vin car Zenon en hebreu signifie reception, mais depuis cōme dit Ysidore au neuuiesme ceste lettre Z à esté muée en ceste lettre S, & ainsi ont esté appellez Senonois les Gaules de Sens (cōme dient Iustin & Titus Liuius) soubz la conduicte de Brennius & Belinus, Roys d'Angleterre ont fait grandes conquestes en Macedone, & Grece, ou ilz ont laisse leur nom en vne partie desdictes terres qu'ilz appellerent Gallogrece, Semblablement inuaderent le pais d'Italie, assaillirent & prindrent la cité de Romme, mesmement assiegerent le capitoile de Rōme qu'ilz eussent pris de nuit si n'eust esté le cry d'une oye qui esueilla les Rommains, & y eut grande bataille entre lesditz Gauloys & Rōmains. *Raphael Volateranus* en sa geographie dit que ladicte bande des Gaulois Senonois ou Senonenfiens en ce voyage qu'ilz feirent à Romme, pasans par Italie edificierent les citez de Milan, Senes la vieille, & autres es parties de Ligurie qu'on dit de present Lombardie.



Authun dicté en latin *Hedua* semble auoir
 esté fondée du temps de Samothés dessus
 dict premier roy de Gaule comme il appert
 par les parolles de Barthelemy chasseneus en
 son liure de *Gloria mundi* en la xii. partie qui
 sont telles. *Quis tuos canet hedua triumphos?*
Quis tuum a Samothe genus, &c. En ceste cité
 (par mesme tesmoignage) premier qu'en Gre
 ce florirent les lettres qui furent trouuées par
 ledict Samothés, duquel plusieurs philoso
 phes ont esté appellez Samothées. Et princi
 palement enueis ceulx d'Authun qui premie
 rement trouuerent l'art de nauiger & trans
 uerser les eaux lesquelz aussi furent iadis do
 mina-

minateurs de la plus grant part des Gaules, comme il appert par les commentaires Cesar. En ceste Cité estoit vn champ appellé le cháp de Mars à present dict saint Lazare, & hors icelle sont plusieurs montz comme le mont Philisia ou estoit le temple Cupido dieu d'amours. Le mont *Ionis* ou *Iupiter*. Le mont des Druides plein de chesnes, lesquels Druides sont ainsi dictz de *drios* en Grec qui est *quercus* en latin & chesne en François, combien qu'aucuns dient qu'ilz furent ainsi nommez de *Drieus* iiii roy de Gaule, comme il fera dict cy apres. Puis le mont de la Genestoye ou estoit le temple de Pluto & Proserpine. Ce mesme auteur au commentaires des coustumes de Bourgongne allegant l'epistre faicte par maistre Pierre turel dict que celle Cité a esté nommée *Augustudunum* par les grecz. *Augustudunum* est dit de *afgi* en grec que nous disons Auge qui est splendeur, & propre non de femme, & de *Duno* qui est *induo* qui en François signifie vestir, parquoy *Augustudunum* denote vestu de splendeur. Aussi diét les Citoyens auoir esté autresfois veu vn escharboucle en celle cité qui par sa splendeur & clarté tout le lieu illustroit. Descédos & cherchôs plus amplement les cöditeurs

B iii d'icelle.

Lucifer tiers filz de Iupiter (tesmoing Bocca-
 ce en la genealogie des Dieux) engēdra Deda-
 lion qui engēdra vne dame nōmée Auge sur-
 nōmée Chiona qui est à dire blācheur ou nei-
 ge laquelle Apollo dieu du Soleil (selō les An-
 ciens) print à femme. L'histoire est assez con-
 sonnante à la Philosophie, pource qu'Apollo
 qui est le soleil ne peut estre sans Auge qui est
 splendeur : comme l'home ne peut estre sans
 la femme Cestuy Apollo fonda la cité d'Au-
 stun, & du nom de sa femme dictē Auge l'a-
 pella *Augustudunum* & de son surnom qui est
 Chiona vn Chasteau que peu apres il auoit cō-
 struit appella Castrichion qui le chasteau de
 Chione nous denote. Apollo apres la constru-
 ction d'icelle Cité en lisle de Delphos se trās-
 porta. Laisant sa femme Auge en ce lieu au
 moyen que par luy estoit d'aucun cas suspe-
 çonnée laquelle de ce trop courroucée en dou-
 leur & tristesse morut & expira, puis fut en-
 sepulturée soubz vne Piramide au mont de
 Cucubarre, ainsi qu'on voit encores de presēt.
 Celluy Apollo selon Eusebe en son Liure des
 temps regna enuiron l'an du monde mil vii c.
 & xi. auquel temps fut la ville d'Authun com-
 mencée à sçauoir est l'an du deluge. lv. lequel
 deluge (par le tesmoignage de Philo Hebreu)

submergea toutes les terres , l'an du monde mil six cens cinquante six.

La cause pourquoy Authun est appellée *Hedua* fut pource que les citoiens d'icelle estoient nommez *Hedui*: ces gens (selon les recés Cosmographes) habitent la gaule Celtique superieure lesquelz sont separez des Sequanois ou Bourguignons par le fleuve d'Arar ou Saune, Ilz furent ditz *Hedui de Idos* Grec qui doulx & souef signifie, car ilz sont amiables, & aussi ilz furent freres & amys des Rommains, comme ont escrit Pōponius mela & Diodore Sicilien.

D'autre opinion sont aucūns qui dient qu'elle fut nommée *Hedua* par Augure de deux cheureaux saillans & bataillans en l'Aer qui furent veuz des Citoyens assemblez & debatās pour l'imposition du nom, apres la premiere bataille & oppugnation d'icelle, comme on lit, Romme auoit esté nommée de Romulus qui demeura vainqueur de l'augure, car plus qu'a son frere lay apparurent de Vaultours. Et ainsi Authun du nom des cheureaux ditz en latin *Hedi* fut *Hedua* depommée.



ROuen assise en Gaule Celticque sur le fleuve de Seine (cōme dict Jehan le maire) fut edificée par Magus deuxiesme Roy de Gaule filz de Samothès, à quoy s'accorde l'Autheur de la legēde des Flamens. Celluy roy Magus regna environ trois cens ans apres le deluge, & fut grand edificateur comme son nom le demonstre, car Magus en langue scythique signifie edificateur, ce que tesmoigne frere Jehan Annius de viterbe, expositeur de Berosē, de luy sont plusieurs Citez nommées comme celle cité de Rouen qu'on dit en latin *Rothomagus*, *Neomagus* en la prouince Lyōnoise, & *Noniomagus* qu'on appelle Nimeghe, la premiere ville des Gueldres, à quoy s'accor-

s'accorde Ptolomée en sa cosinographie.

Ceste Cité est située, en Nordmandie (que parauant on appelloit Neustrie) laquelle fut ainsi nommée par les Danois Normans qui ceste prouince apres maintes batailles occuperent du temps du roy Charles le simple. Ces Danois s'appellerent Normans pource qu'ilz venoient de septentrion, car North en leur langage est interprete Septentrion, & Man signifie home, desquelles deux dictions par nô composé s'appellerent Normans, qui est à dire hommes de Septentrion, & le pays Normãdie nommerent.

La fondation d'Angiers.

L An du monde deux mille, & du deluge trois cens xliiii. regnant Sarron troisieme roy de Gaule filz du dessudict roy Magus (comme recite le croniqueur Daniou) en la Gaule Celticque estoit vne prouince nommée *Egada*, de laquelle les peuples s'adonnerent à acquerir sciẽce & philosophie, desquelz aduertty le roy Sarron, les manda deuers luy venir, & estans venuz pource qu'il les trouua de sçauoir plus subtil & agu qu'on ne disoit,
de luy

de luy impetrerēt au Autorité d'edifier vne Cité en leur territoire, & les renuoya avec grands dons qui leur fait distribner. Retournez lesdictz philosophes en leur region de *Egada* avec le priuilege dessudictz entrerēt en la forest du nid d'oyseau ou de merle, en laquelle trouuans vn lieu fort peuplé & habité d'oyseaulx le iugerent plus fertile, doux, pur, & l'aer y estre plus sain & net qu'ailleurs, parquoy commencerent à bastir & edifier maisons & logis pour leur demeure, lesquelles ilz cloyrent de fors palliz de boys en lieu de murailles. Et à cecy accorde bien le poëte *Apollonius* qui dit la cité d'Angiers auoir esté edifiée regnāt le roy *Sarron* sur les Gaulois ou François, laquelle nouvellement construiete nommerent *Andes*, lequel nom iouxte les dictz de *Cesar* longuement elle retint.

Deux mille xxvii ans ou enuiron apres la fondation d'icelle cité, Lors que la riche cité de *Troye* fut en tendres consommée par les Grecz, plusieurs Troyens qui des glaiues gregois & rumeuses flāmes eschapperēt, nō voulans seiourner au *Dardanicque* territoire, en vne bāde s'assemblerent, eux dōnās au prince grec *Ajax Thelamnius*, à fin que luy d'eulx eustāt Duc & Capitaine peussent seuremēt aucū lieu

lieu trouver conuenable pour demourer, Cestuy Ajax ainsi fait Duc d'iceulx Troyens pour mieulx illustrer sa generosité, de son nom les denōma Angions, & eulx de luy ce nou receurent. Estant au camp deuant Troye destruite, à l'occasion du debat esmen entre luy & Vlixes, fut touué meurdry & occis en sa tente, dequoy les Angions trop estonnez & dolens des Grecz se separerent equipans cinq ou six nauires dedās lesquelles (les mers passées) arriuerent en Gaule, & se trouuerēt apres longs voyages en la plaisāte forest du Nid d'oyseau en laquelle errans trouuerent la ville d'Andes iadis par les Philosophes edificée, laquelle pour lors tournoit fort en ruine. Iceulx Angions a lechez de la douceur de ceulx du pais, considerans ausi le nom des Andes assez bien conuenir avec le leur, delibererent en ce lieu de meurer, & avec les anciens habitateurs reſtablirent & reedifierēt l'anticque ville d'Andes l'an du Monde enuiron quatre mille. xxvii & de leur nom l'appellerent Angers, & les habitans Angeuins, combien que ladicte ville retint long temps apres son nom d'Andes comme elle faisoit du temps de Iules Cesar estant es gaules, par le tesmoignaige de ses commentaires.



DREUX est vne ville assise a seize lieues de Paris en tirant à la Duché de Normã die, laquelle fut edificée par Drius, filz de Sarron, quatriésme Roy de Gaule, homme plein de science & philosophie, duquel proceda la secte des Druides philosophes Gaulois, qui pres celle cite se tenoient, lesquels on à en grãd'estime, pource qu'ilz estoient grans Augures, & Magiciens, Deuins, & Sacrifiants au dyable. Ce roy Drius commença à regner l'an du deluge quatre cens & dix c'est assauoir deux cens cinquante ans depuys la premiere fondation du Royaulme de Gaule comme recité Berose de Caldée en son Histoire.

La fondation de Lyon.



Yon sur le Rosne, cōme tesmoi-
gne Iehan le Maire, fut fondée
& ediffié par Lugdus trezeiesme
Roy de Gaule de son nom l'ap-
pellant *Lugdunum* comme enco-
res pour le present est en latin appellée. La fon-
dation de ceste cité, second oeil de France, &
dont l'archevesque est primat des Gaules se
peult cognoistre par son dict fondateur lequel
commença à regner l'an apres le deluge six cens
quatre vintz, depnys la fondation du Royau-
me de Gaule six cens seize deuant que Paris
fust ediffiée deux cens vingt, deuant Romme
cinq cēs septente & huyt, & deuant l'Incarna-
tion nostre Seigneur seize cens trente ans.

Sympho

Symphorien Champier Cheualier, en son li-
 bre de la rebellion de Lyon dit que du temps
 de Minos Roy de Crete, duquel le filz auoit
 esté occis en Athenes, pour laquelle cause guer-
 re mortelle fut esmeue entre les Atheniens &
 ceulx de Crethe, plusieurs Philosophes d'A-
 thenes laisserent le pays de Grece, & passans
 par Marseille vindrent le long du Rosne ius-
 ques en l'isle Gallique entre ledict fleue du
 Rosne, & le fleue de Saune ou ilz edificierent
 vne Achademie qu'on nomme de present vni-
 uersité. & du nom des Atheniens leur Cité
Athanachus nommerent qui de present est Lyó
 appelée. Long temps depuys regna Iules Ce-
 sar, Caius Caligula & autres Empereurs Ro-
 mains iusques à Neron ladiete vniuersité ou
 Achademie fut florissante par le studieux la-
 beur desdictz Philosophes.

En celle cité au plus hault de la montaigne,
 la ou a present est vne Eglise nommée nostre
 dame de Foruiere, estoit le temple de Venus la
 deesse d'amour, auquel temple estoient quarā-
 te coulónnes de marbre apportées de quarā-
 te prouinces, lesquelles prouinces estoient sub-
 iectes chascune à sa coulónne, c'est à dire à la
 seigneurie Lyonnoise, & chascune coulónne
 par sa region auoit esté edificée, du depuis y-
 celles

celles coulōnes furent mises & appropriées à l'entour du cueur de la grant eglise de saint Jehan dudict Lyon, & y sont encor à present. Textor en son offheine di& que Lyon fut edifie par *Munatius plancus* Romain disciple de Tullies Cicero pere de l'eloquēce latine à quoy s'accorde Plutarche en la vie Hannibal de Carthaige ou il dit, *In insula gallica Lugdunum est celeberrima Gallie vrbs, quam à Planco Munatio conditam fuisse accepimus.* Selon laquelle oppinion elle fut edifiée enuiron le temps de la naitié nostre seigneur Iesuchrist durant le regne d'Octouian Auguste, secōd Empereur de Rome comme l'Autheur de *Fasciculus temporum* recite.

La fondation de Valence & Rommans en d'Aulphine.



Romus sezeiesme Roy de Gaule filz du Roy Alabrox, comme dit Jehan le maire, fonda la ville de Rommans en Daulphiné sur le fleue de Lisere, duquel Roy elle porte le nō, & aussi ediffia la cité de Valence qui par interpretation n'est autre chose à dire que Roma selon que dient aucuns, & par ainsi *Romus* signifie vaillant. Ce Roy comme di& Manethon

Manethon d'Egypte fonda vn peuple nom-
mé Romandz ce sont ceulx que Ptholomee
descript en la Gaule Belgicque les appellant
Romandiffos Encores de present difons la vil-
le de Niuelle estre située en Romambrabant,
à cause de la difference du langage, car les bas
Allemands parlent Theutonicque ou Thiois,
mais en la Gaule belgicque, c'est a dire He-
nault, Cambresis, Namur, Liege, Lorraine, Ro-
mâbrabant, on parle le vieil l'âgage Gallicque
que nous appellons vualon ou Romant. Et
aufsi les vieulz liures composez en ceste lan-
gue sont appelez Romans comme le Romant
de la rose, & autres.

La fondation de Paris.



Entre toutes les villes & citez du pais de Gaule, & principalement du Royaume de France, Paris est la capitale, & le siege des Roys treschrestiens, Laquelle de present resplendit en toutes vertus & sciences pour la sainte estude de l'vniuersité qui en Athenes iadis florissoit, & le senat autrement appellé la court de Parlement qui en icelle continuellement pullulent & augmentent, tellement qu'elle est maintenant plus estimée tant pour ses richesses & fertilitéz, que pour les peuples & nations qui y habondent, de toutes les villes d'Europe.

Ceste cité selon l'opinion de Iehan le maire fut construite & edifiée par Paris dixhuytieme Roy de Gaule, & de son nom fut Paris appellée, soixante & dix ans apres la premiere fondation de Troye par *Dardanus* deuant que fust Rome edifiée quatre cens quatre vingtz & dixhuyt ans, Et deuant la natiuité nostre seigneur Iesuchrist quatorze cens dixsept ans.

Les autres dient que Hercules voulant aller en Espagne par les Gaules passa, & s'arresta en vne isle enclose de la riuere de Seine, auquel lieu vne compagnie de ses gens Parrasiés nommez delaisa, lesquels en mutation de A en I, furent & encores sont Parisiens nommez

& par eulx fut la cité de Paris edifiée.

Maistre Nicolle gilles & Raoul de presles translateur de la cité de Dieu, dient qu'elle fut edifiée par les troyens & Sichambriens deux cens trente ans apres la fondation de Sichambre faiëte par *Francus* filz d'Heëtor, lesquelz conduictz estoient d'un prince Troyen nommé Ybros, & la nommerent Paris en l'honneur de Paris filz du roy Priam de Troye. Puis fut Luthesse appellée à *Luto* qui gresse de terre signifie. Ceste fondation fut faiëte huyt cens trente ans auant l'incarnation nostre seigneur Iesus Christ, De rechief fut Paris appellée par *Marchomirus* duc de France orientale, qui aussi en l'honneur de *Francus* ou *Francion* le pais de Gaule nomma France.

Plusieurs autheurs latins appellent Paris *ciuitas Iulii*, non pas que Iules cesar l'ait fondée, mais grandemët la multipliée & augmëtée, cōme iay plus amplemët recité en mô liure intitule les âtiquitez de Paris. Et pource qui voudra scauoir sa fondation, & les oppinions diuerses, voye lediët liure, car autrement n'en ay voulu escrire en ce lieu pour euiter prolixite & rediëte.

La fondation de Nantes en Bretagne.

Namnes

NAmnes xxii roy de Gaule filz de Galathas le ieune (cōme dit Manethō d'Egypte) fōda la cité de Nātes en Bretaigne armoricque, laquelle de son nō est ainſi apellée, & cecy recite frere Iehā de viterbe expoſiteur du dit Manethō, lequel dit que celluy Namnes commença à regner vn an deuant que Laomedon cōmença à regner à Troye Et lā de la fodation du royaume de Gaule neuf cens & neuf, & apres la fondatiō de Troye deux cens vingt trois ans. Ceste cité est episcopalle, & ſuffragante de l'archeueſche de Tours.

La fondation de Marseille.



An ſecōd de Sedechias qui ſelon Vincēt de Beauuoyſ fut du quart aage. cccc. lxxvi. & du Mōde trois mil trois cens ſoixante & quatre cōme recite Helinād fut ediſſée la

cité de Marseille de laquelle Iustin en son qua-
 rante troisieme liure dit que regnant Tar-
 quin roy des Romains aucûs ieunes hommes
 du pays de Phocense en Asie contrainctz par
 la trop petite estendue & maigresse de leur ter-
 re labourieusement s'exercerent tant à pes-
 cher, marchander que desrober plus sur la mer
 que sus terre. Et venans vers Rome entrerent
 au fleuve du Tibre cheant en la mer ou ilz fi-
 rent confederation & aliance avec les Ro-
 mains & de la nauigerent insques au lieu ou
 de present est située Marseille, auquel prenans
 plaissance & delectatiõ pour l'amenité & dou-
 leur d'icelluy, en leurs premiers lieux retour-
 nerent racomptans ce qu'ilz auoient veu, par-
 quoy esmeurent & solíciterent plusieurs à y
 aller, Assemblez lesdictz Phocenses sur eulx
 esleuerent deux Ducz *Furius* & *Peranne* nom-
 mez, combien que par aucuns soit le dernier
 nommé *Prothis*, & nauigans arriuerent deuers
Secanum roy des Segoergiens avec lequel con-
 uindrent d'amytié demandans lieu & place es
 fins de sa terre pour fonder vne cité, d'auentu-
 re ce iour estoit le Roy occupé pour les noces
 de Gifte, sa fille qui ce iour deuoit estre ma-
 riée à la coustume du pais qui estoit telle, que
 tous estans assis à table, & la fille cheminant
 au long

au long d'icelle celluy auquel elle tendroit de leau, pour son mary estoit esleu. Et ainsi comme tant les grecz que les autres au couuiue furent inuitez. La pucelle du pere introduicte allant par les tables, les autres delaisa & venant vers les Grecz, de la beaulté de *Peranne* ou *Prothis* fut surprinse, auquel elle tendit de l'eau, *Peranne* donques esleu gendre du Roy, de luy impetra lieu pour edifier vne cité.

Lors fut faicte & fondée *Marseille* à l'entrée du Roïne, en vn coing comme à langlet de la mer entre les ligures que nous difons *Lombardz*, & les François comme recité *Volaterranus* en sa geographie. Et d'iceulx *Phocenses* aprindrent premierement les François, la maniere de labourer & cultiuer les terres, fermer les Citez de murs, portes, & fossez, ordonner les vignes & oliuiers. Et aussi leurs baillerent iustes loix pour eulx gouuerner, pource qu'alors ilz estoient rudes & sauuages, *Varro* dit qu'ilz parloient trois langages c'est à sçauoir Grec, latin, & François.

La fondation de Nice.



Ice alsise es fins & limites de Gaule celtique (par le tesmoignage de *Textor* en son officine) fut construite &

edifiée par les citoyens de Marseille , apres la construction de leur Cité pource que le peuple trop habondoit en icelle, parquoy sortans & yssans par grande affluence de Marseille dōnerent commencement à la cité de Nice , de laquelle ie n'ay sceu scauoir le temps qu'elle fut construite par aucun autheur , sinon qu'on peut coniecturer que ce fut peu de tēps apres la fondation de ladicte cité de Marseille dont est escript cy dessus.

La fondation d'Auxerre.

LAn de la fondation de Rome trois cens & quinze *Brennius & Belinus* enfans du roy de Bretaigne , Ducz des Gauloys Senonensiens , Sauoysiens & Bretons enuahirent les Gaules , destruy firent les Neustriens qu'on dict Normans, prindrent les Beluacensiens, ardirent Lutesse qu'on dict Paris, & abbatirent Iseos que l'on dict Melun, finalement retournez à Sens, grandemēt la multiplierent & augmenterent. Et en memoire & souuenance de leur victoïre plus arriere d'icelle cité de Sens dicte Sacerdotalle fonderent & edifierent vne cité qu'ilz nommerent *Altisfiodorum*, qui vault autant à dire comme le tres hault

hault siege des Dicux, & est maintenant Auxerre appellée. Laquelle encores on dit de present en latin *Altisiodorensis*, comme dient Lucius de Tongres, & Hugues de Toul, & apres eulx frere Iacques de Guise, en ses Croniques.

La fondation de Constances.

EN Normandie est située une cité nommée *Augusta Romanduorum* comme diét Raphael Volateranus en sa Geographie, laquelle Cité comme on peut coniecturer par le nom dessusdiét peut auoir esté faicte par Augustus Cesar second Empereur de Rome, & de puis comme recite L'author preallegue fut nommé Constance par Constātius Cesar xlii. Empereur, qui volontiers en celle cité se tenoit. Le regne duquel fut tres-heureux. Et mourut à Eureux comme tesmoigne Iehan Baptiste Egnace en ses histoires.

CATALOGUE
La fondation de Dijon



Dijon est en Latin nommée *Diuio* & estoit anciennement vn Chasteau lequel fut fondé à la similitude d'une ville, L'an de nostre seigneur deux cens vingt par Anthoine Marc Aurele, autrement dit Aurelian comme dit Bartholomy Chasseneu au proefme des coustumes de Bourgongne, alegant ce qui est escript en la vie saint Gregoire. Cecy dient aussi *Annonius* moyne des gestes des François au liure deuziesme, chapitre vingt & quatreiesme, & Gregoire de Tours au liure troisieme chapitre dixhuitiesme. Cestuy Aureliã fut le troisieme qui obtint l'Empire Romain apres le deces de l'Empereur Seuerus. A cecy assez

assez s'accorde la legende sainct Bening disant ainsi. Le bien heureux Prestre & glorieux martyr Bening plein du sainct esprit vint au lieu nommé *Diuis*, auquel lors du commandement de l'Empereur Aurelian, on ediffioit vn neuf chasteau, & en ce lieu ledict Bening annoncant au peuple la verité Catholique se tint l'espace de vingt ans, & la fut martirisé par le commandement d'icelluy empereur. Lequel voyant icelluy nouveau chasteau bien enuironné de murs & fortes tours, l'eut en grande estime. Et y feist faire trois souuerains temples, l'vn dedié à Iuppiter, l'autre à Saturne, & le tiers à Mercure, & appella le lieu *Diuis* à cause des Dieux qui y estoient honorez, qu'on dit en Latin *Diui*. Ce Chasteau *Diuis*, dit en François *Diion*, est composé de tressors murs, & aorné de trente trois tours le tout de cimét & à quatre portes ayans leurs regard vers les quatre parties du Monde, maintenant il est tresaugmenté, tellement que c'est la principale ville de Bourgogne.

La fondation d'Orleans.



Orleans, ou Aurelians par le témoignage de Jehan le maire en son liure des scismes de l'Eglise fut iadis fondée sur le Fleuve de Loire par Aurelianus trente deuxiesme Empereur des Romains duquel le regne commença, l'an du salut deux cens.lx.& xiii. (comme dit Vincent en son histoire) combien que Cesar en ses commentaires face mention d'un lieu appellé *Genabum*, pour lequel plusieurs entendent que ce soit la cité d'Orleans, toutesfoys le prenommé authour la dit auoir esté faicte par le dessusdict empereur, qui son nom luy imposa, & de luy est Orleans appellée. Et par ce peult on coniecturer qu'elle fut edifiée au lieu, & place dudit *Genabum*, lequel peult estre auoit esté destruiet & mis en ruine au temps du dessusdict Cesar, ou autre Empereur de Rome.

*La fondation de Grenoble en
Daulphiné.*

LA cité de Grenoble en Daulphiné comme il appert par la table du tiers liure des Illustrations de Jehan le Maire, fut edifiée par Gracian cinquante vniesme Empereur des Romains, qui de son nom l'apella *Gratia nopolis*, lequel commença à regner à l'Empire, a

uec Valentinian, l'an de grace, trois cens septēte, Et du Monde quatre mil trois cens trente & trois, comme recite Vincent de Beauuais au quinziesme liure de son mirouer hystorial.

*Les fondations des Villes &
Citez assises en la Gau-
le Belgique.*



Pres que i'ay fait la narration,
Et recité de la construction,
De plusieurs lieux de la Gaule Celti-
que,

Nous entrerons dedans Gaule Belgique
Pour y trouuer par probables indices
Les bastimens, antiques edifices,
Acroissemens de villes renommées
Aussi comment elles furent nommées
Par leurs premiers illustres fondateurs,
Ainsi que i'ay cueilly de maintz Autheurs,
Dignes de foy, & plusieurs repertoires,
Ou l'on voirra maintes belles hystoires,
Et la façon commē au pais François
Et Alleman, plusieurs ont prins leur choix
Pour habiter sans noises ne contendz,
Ainsi qu'ilz sont encores de ce temps,

La

La fondation de Treues.

L'Histoire de treues traictant de la fondation d'icelle par le recit de frere Iacques de Guise homme de grant sçouoir & diligence dit que Ninus roy des Babylonniens ou Assiriens filz de Belus & fondateur de la grand' cité de Niniue eut à femme la grande Semiramis Royne de Babylone de laquelle il eut vn filz nommé Ninus second du nom. Icelle Semiramis commença à regner apres la mort de son mary, l'an du deluge trois cens deux & regna quarante deux ans, iusques à ce qu'elle fut occise de sondict filz Ninus lequel elle auoit sollicité de folle amour comme dient les histoires.

Or auoit eu Ninus premier du nom vn filz
d'vne

d'une autre femme nommée *Trabeta* qui du Royaume paternel deuoit estre successeur. Mais la royne *Semiramis* voulant y obuier print l'aministration & gouvernement du royaume pour son filz *Ninus* comme dessus est dict. Et dict *Iacques de Guise* preallegu qu'elle sollicita & enhorta celuy *Trabeta* à l'aymer follement, mais luy refusant le libidineux vouloir d'icelle, encorut sa maunaise grace, & le print en merueilleuse haine. *Trabeta* craignant la puissance & fureur de sa marastre, *Babylone* delaisa, & cherchant autre terre pour habiter, finablement s'arresta en la *Gaule* belgicque, non pas trop loing de la riuere du *Rhin*, & en cel lieu fonda vne puissante cité qu'il nomma *Treues* de son nom, en laquelle comme dict *Iehan le maire* feist premiere-mét adorer l'idolle, statue ou simulacre de son grant pere *Iuppiter*, *Belus* filz de *Nembroth* le geant, mil neuf cens quarante sept ans auant l'incarnation nostre seigneur Iesus Christ, qui fut l'année premiere de sa fondation tresantique. A cecy s'accorde L'auteur de la mer des histoires disant ainsi. *Treues* fondée par *Trabeta* filz de *Ninus* fut la premiere Cité de Europe, Apres la mort d'iceluy *Trabeta* son filz *Hero* selon la forme des Anciens feit brusler le corps

le corps de son pere, puis l'enseuelit sur la montaigne Vran, & mist dessus luy vne tombe de marbre ou estoient par vers contenus & d'escritz elegamment ses gestes & faitz . Apres la mort dudit Hero ceux de Treues croissantz en nombre & richesses enuironnerent leur cité de murs & de tours, & firent quatre portes rendans vers les quatre parties du monde avec ce edifierent vn temple à Mercure, auquel fut son ymage colloquée . Apres ceste cité furent edifiées & fondées plusieurs autres, c'est à sçauoir Basle, Argentine: Spire, Magunce, & Couloigne, lesquelles furent toutes faites tributaires à celle cité.

La fondation de Langres,

LAngres est vne cité assise en Gaule belgique, de laquelle l'Euesque est Duc & per de France . De ceste cité dit Iean le Maire de belges qu'elle fut fondée par Longho. vi. Roy de Gaule, lequel commença à regner l'an de la fondation du Royaume de Gaule quatre cens quarante & vn. Et qu'il soit ainsi ceste cité est en latin nommée *Lingonensis* qui n'est gueres dissonant de *Longonensis* terme assez semblable au nom d'iceluy Roy, Ceste

Ceste cité est en la prouince Lyonnaise & suffragante de l'archeuesché de Lyon.

La fondation de Beauvais.



Beauvais comme dit Iean le maire, fut iadis fondée par Belgius, xiiii Roy de Gaule, filz de Lugdus fondateur de Lyon, comme i'ay dit, D'iceluy Belgius est dénommée (par ce mesme tesmoignage) la partie de Gaule Belgicque, en laquelle est assise & située ceste cité de Beauvais au territoire de Picardie.

*La fondation de Belges ou
Bauay en Henault.*



De la

DE la fondation de Belges reciteray assez brièvement, en ensuyuant la narration hystoriatede Jacques de guise qui les cronicques de Henault à composées, & dict ainsi. Au temps qu'Abdō estoit iuge sur les enfans d'Israel vn prince nommé *Bano* roy de la haulte Frigie cousin germain du cousté maternel de Priam roy de Troye (car leurs deux meres estoient soeurs) combien que de son pouoir il eust donné secours, ayde, & conseil à son cousin Priam, lesquelles choses de riens ne luy auoient profité, cognoissant aussi par art astrologicque & terrestre qui s'experimentoit par sortz & incantations, & par les respons & oracles du dieu Iupiter que Troye seroit destruiete par les grecz & que la noblesse des Troyens seroit extirpée d'Asie pour estre plantée en Europe, mieulx ayma ployer que rompre, parquoy les respons des dieux, obtenus & entendus apres la ruine Troyenne, delibera chercher & querir autres terres. Pour cela faire print & recueillit ce qu'il peut trouuer de son peuple, famille, princes & adherens, entre lesquelz estoient quatre ducz qui avec luy se ioignirent. Ceste bande equipée de deux cens nauires soubz le roy *Bano* la mer Helespont nauiga, & passant la mer Mediterranée. Les destroiãtz de Maroch, les

Espaignes

Espaignes & riuages de Gaule qu'on dict
 maintenant Bretagne, Normandie & Picar-
 die, print terre en vne contrée non pas fort
 loing de Henault, en laquelle le Rhin entre &
 se mesle à la mer Occéane. Aduint apres que
 les Nefz du roy Bauo & des Troyens furent
 arriuées & applicquées à la terre, estans espan-
 dus sur la region, & les tentes & pavillons té-
 duz pour sçauoir le nôbre du peuple, soudai-
 nement entre eulx faillit vn loup blanc fuyât
 parmy le peuple, apres lequel chasser ét dix iou-
 uenceaux de l'ost par trois iours tant qu'ilz
 paruidrent dessus le mont de Beel ou estoit le
 temple d'icelluy dieu, pres lequel en vne fosse
 se mussa ledict loup, & le perdirent les veneurs
 Troyens de venè, lesquelz s'enquirent aux ha-
 bitans de la condition du pais, & eulx faictz
 certains de ce qu'ilz demandoient, au roy Ba-
 uo l'anoncerét, lequel cognoissât que ce' estoit
 la marche & contrée à eulx par Iupiter pro-
 mise fait promptement faire general commã-
 dement que tous se partissent de la mer, & le
 fuyissent en la terre qui leur estoit promise
 Ayans cheminé par trois iours, & arriuez au
 mont Beel, laquelle contrée à la Seigneurie
 de Treues estoit subiecte, planterent leurs té-
 tes à lentour du tēple d'icelluy Dieu, peu apres

plusieurs experimentz faitz par sort terrestre & art Magicque, fonda celluy Bauo vne tres-puissante cité qu'il nomma Belges de son nō ou à l'hōneur du Dieu Béclis, ou Belus pere de Ninus, dont cy dessus est faiète mētion Toutesfois dit Iean le maire en son troyfiesme liure que ce fut en l'honneur de Belgius quatorfiesme roy de Gaulé, duquel iay parlé cy deuant. Ceste cité par le tesmoignage de Eusebe selon sa computation fut commencée à edifier par le roy Bauo, l'an apres la creation du Monde, deux mil sept cens quatre vingtz & huit, au hutiesme an apres la destruction de Troye, à quoy s'accorde Lucius de Tongres, disant que d'elle toute la contrée fut nōmée Belgicque, & presidoit sur toute Gaule belgicque. Les Troyens ou Belgiens ainsi arrestez prindrent & mirent à destruction la cite de Treues (ia fondée) dōt les habitās leur auoiēt demādé tribut & d'icelle aporтерent les dieux parquoy oultre ceulx qu'ilz auoiēt aporтерez de Troye grandement acreit leur faulse religion. Et deses despouilles ainsi conquises le roy Bauo feit faire sept merueilleux temples en sa Cité, en laquelle il y auoit sept portes selon les sept planettes, & mille tours chascune de cēt coudées de hault & dix huit d'espeſſeur,

puis

puis ediffia son palais au milieu de la cité par amplitude, & magnificence increable, comme on peult voir par ladiète cronique de Belges. Ceste cité dit Ian le maire) n'est à present que vne petite ville deferte & deseparée qu'on dit Bauay en Hensult, de laquelle les ruines mōstrent qu'au temps passé elle à esté de merueilleuse estendue. Et fut destruiète, & son regne fini par Atilla Roy des Huns.

La fondation de Tongres.



Pres la fondatiō de Belgeleroy Bauo pour mieux fortifier ses alliées à chascun des quatre ducez de la haulte Frigie qu'il auoit avec luy amenez bailla vne de ses filles & puiffâce de fonder villes & Citez sur les

confins & extremittez de Gaule Belgicque. Par ainsi le premier d'iceux ducz nommé Turguncius avec sa femme & son peuple alla fonder la cité de Tongres sur le riuage de la mer Occéane de laquelle dit Iacques de Guise, Turgūcius fonda la cité de Tongres en Hasebaing pres la cité du Liege, laquelle cité du Liege selon nostre description est assise en Gaule Belgicque, & iadis estoit nommée Caprimond, comme recite ledict de Guise au troyesme liure de ses cronicques. Tousfois l'histoire de Tōgres à laquelle s'accorde Jean le maire dit qu'elle fut fondée par vn nommé Torgotus qui proceda & vint de la generatiō des Sicambriens ou François, & ainsi l'appella du nom de son filz nommé Tongris, & iadis fut vn peuple nommé Tongrois.

La fondation de Metz en Lorraine.

LE second duc nommé Moselanus, qui avec Bauo estoit venu de Troye, passa la forest d'Ardaïne, & fonda la cité de Moselaine que nous disons Metz en Lorraine, sur le fleuve de Moselle qui du nom dudict duc est ainsi appellé.

La fondation de Therouenne.



Et tiers Duc appellé Morineus
 laissa la cité de Belges, & avec sa
 femme & sa famille vint es par-
 ties de Picardie ou il ediffia la ci-
 té qu'on dit en latin Morinum,
 & en François Morienne, & maintenant s'a-
 pelle Therouenne c'est à dire terre vaine, &
 inutile gastée par les Huns qu'on dit mainte-
 nant Hongres, ou comme dit Jacques de gui-
 se par les Vuandalles qui la destruisirent, &
 apres l'apellerent Therouenne.

La fondation de Clermont en Beauvoysin.

LE quart due nommé Carineus, ou Clarineus en lieux palustres, sur grosses rivières, & marais bastit & fonda vne cité, laquelle il nomma Carinée ou Clarinée, Aucuns tiennent que c'est la ville de Gaud en Flâdres assise sur trois grosses rivières portés basteau, La ou depuis Jules Cesar fait fermer vn puissant chasteau. Les autres dient & mesmes Jehan le maire que ladicte Carinée, ou Clarinée est la ville de Cleremont en beauvoysin assise en tresbeau Pays à seize lieues de Paris sur le chemin d'Amiens.

La fondation de Magunce.

MAgunce ou Maiâce côme tesmoigne Iean le maire au troiefime de ses illustrations fut fondée par vn prince Troyen nommé Maguntius, lequel vint en Gaule en la compagnie de Francion filz de Hector de Troye, pere des François en sa genealogie & fondateur de Sicâbrie. Ceste Cité est assise sur le fleuve du Rhin, & est des appendâces de France Orientale, semblable, mêt est siege archiepiscopal en Allemaigne.

La fondation de Phorcen.

PAr dela le Fleuve du Rhin, en Allemaigne non loing de Gaule belgicque en vne contrée par les François iadis en ce lieu habitans nommée Franconie, ou France orientale est assise la ville de Phorcen, ou on fait les bonnes fustennes, laquelle fut fondée selon l'Autheur prealegué Phorcis & Ascanius Ducz & conducteurs d'une bande Troyenne, iouxte ce que dit Homere en son Iliade.

Phorcis & Ascanius frygias duxere cateruas

Et ce recite vn autheur tresrenommé messtre Iean reuclin au commencement de son liure *de verbo mirifico.*

La fondation de Louvain.



REcite Iacques de Guise que Lupus duc des Albaniens ou Escossois estoit entré en Gaule en la terre de Belges durant le regne de Aganipus secõd du nom prestre souuerain de Belges, contre lesquelz celuy Aganipus mena grosse armée en esperat auoir bataille, mais les Albaniens cognoissans non auoir l'auantaige & n'estre les plusfortz requirent aux Belgiens auctorité & payssance de fõder aucune cité & habiter es Forestz d'icelluy pais, ce qui leur fut accordé. Et l'ors Lupus fonda en Gaule Belgicque vne cité, laquelle de son nom il appella Luposain, & maintenant en la nommé Louvain. En celle cité

cité iadis estoit le temple des dieuz Mars & Pluton, auquel comme dict Iean le maire furent celebr es les nopces de Salinus Brabon & de Suuane niepce de Cesar fille de Charles Ynach & Suuane desquelz est parlé en l'histoire de Valentiennes.

La fondation de Bonne & Zanthes



DEux cens quatre vintz ans depuis la destruction de Troye & auant la fondation de Romme deux cens ans ou enuiron yne bande de Troyens ou Sincambrens soubz leur ducz Troyades & Torgotus (duquel Torgotus est cy dessus escrit) desc dir t sur le Rhin, & fonderent la ville de Bonne pres Couloigne sur le Rhin. Et subsequemment la ville de Zanthes en la Duché de Cleues ainsi appellée de Xanthus fleuue passant

fant par le millieu de Troye, laquelle cité de Zanthes anciënement estoit dicté *Troya Francorum*. Et cecy dit Jean le maire l'auoir trouué en la legende saint Victor duquel ya vn monastere en ladicte ville iadis fondée par sainte Heleine mere de Constantin le grand empereur de Romme, duquel (dit Gaguin en sa chronicque) le pere nômé Constantius donna le nom en la ville de Constance, qui parauant Vitudare estoit appellée, laquelle selon l'ordre de nostre description est assise en la Gaule belgique.

La fondation Reims.



Tous les Historiographes s'accordent que Romulus fondateur de Rôme fit tuer & occire son frere Remus apres la mort, duquel (comme recite Hugues du

du Toul en son histoire de l'Orraine) plusieurs se partirent & absenterent de Rome pour éviter les perils & dangiers qu'ilz voyoiēt estre apparens, & spécialement par ceulx qui estoier du party de Romulus. Ainsi departis au plus-tost qu'ilz peurent commencerent à esloigner la cité de Rome, & par grandes cōpaignies passans Italie, & les montz vindrent & entre-
rent au royaume de Belges (dont dessus est escript) & en vne tres belle place, & plaisāt lieu fonderent vne cité du gré des Belgiés, laquelle ilz appellerent Reims pour l'amour & recordatiō de Remus leur seigneur filz de Mars dieu des batailles. Ceste cité fermerent moult noblement de portes, de murs, & profondz fossez, durant laquelle fondation les Senonensiés s'esleuerent & l'assiegerent pour la subiuguer & aplicquer à leur seigneurie, mais ceulx de Reims furent secourus par Vrsē royne des Belgiens qui les Senonensiens dechassa, puis entra en la nouvelle cité de Reims ou elle fit faire deux temples, dont l'vng fut en la reuerence du Dieu Mars & l'autre en la reuerence du Dieu Bacchus.

De contraire opinion est Jean maire le disāt que Rhemus xxiii roy de Gaule & filz de Namnes du tēps que Priam regnoit encores à
Troye

Troye fonda celle cité de Reims en Champaigne (comme dient Manethon d'Egipte & Iehan de Viterbe son commentateur) en laquelle les treschrestiens Roys de France sont sacrez. Ce *Rhemus* eut vne seule fille & vnicque heritiere laquelle il donna en mariage à Francus filz d'Hector apres la destructiõ de Troye l'archeuesque d'icelle cité est duc & per de France.

La fondation de Toul en lorraine.

T*ullius Hostilius* tiers roy des Romains (comme dit Hugues de Toul prealegué) pour appaiser les Belgiens qui contre les Romains vouloient mouuoir guerre, passa en Gaule avec grosse armée, & venans pres la cité de Treues les habitans d'icelle ordonnerent qu'icelluy *Tullius* avec si grande multitude de gens n'approcheroient point de leur Cité, mais prinssent vne certaine distance de la Cité ou leur ost se logeast. Adoncques les Romains esleuerent leur station en vne vallée pres le Fleuve de Meuselle, lequel lieu estoit nommé Leucus, auquel ilz fonderent vne cité qu'ilz ordonnerent estre appellée *Tullium*, qui est à dire Toul à l'ocasiõ du nom de leur propre Roy.

Ceste

Ceste cité est vne des principales de Lorraine qui fut long temps apres destruite par les guerres qui furent entre les Belgiens, Gauloys, & Romains, de la reedification de laquelle Simphoriâ Champier dit en sa chronique de Lorraine qu'au Roy Pharamond premier roy des François succeda *Claudio* le cheuellu son filz lequel conquesta sur les Romains, Tournay Chambray & autres citez, & fut second roy de France selon les chroniques. A cestuy *Claudio* succeda Meronée comme roy nō pas de droit mais par vsurpation, auquel *Claudio* auoit baillé le royaume à gouverner apres sa mort iusques à ce que ses trois enfans fussent en aage. Apres la mort de *Claudio* Meronée se imposa la couronne, & par les François fut esleu roy: quoy voyant la veufue du roy *Claudio* se retira en Austrasie avec ses trois enfans, lesquels paruenus en aage demanderent leur royaume à Meronée qui du tout leur denia, dont sortirent grans batailles entre luy, & lesdictz enfans. Toutesfoys à la fin à layde des Gotz Hongres & Saxons recouirerent & conquerent sur Meronée grand partie du pais d'Austrasie qu'on dit de present Lorraine. Lesdictz enfans estoient nommez Alberon, Regnault, & Ranchaire, desquelz sont yssus les Braban-
sons

sons Namurois & Hennuiers Apres doncques que les trois enfans eurent recouré le pays d'Austrasie sur Meronée comme dict est, Alberon le secôd filz de Claudio gouerna Austrasie comme Roy, & communement se tenoit es forestz ou il sacrifioit aux idolles qu'il appelloit dieux & déesses Et pour reuoueller en ses pais la secte de la loy payenne, assembla vn grand peuple, & fist réedifier citez & chasteaulx comme la cité de Strasbourg la cité de Toul au pais de l' Lorraine, de laquelle nous traiſtons, Espinal, avec les bains de plumiere qui sont empres Espinal. Semblablement fait refaire vers les montz Assaticques aux dernieres forest, plusieurs tēples & autelz, lesquels il dedia à ses Dieux, & en la forest d' Ardaine fait restablir et refaire l'autel & le chastel de Namur, le temple de Mercure que l'on dict maintenant le chastel Sanson, & plusieurs autres lieux fors & imprenables, enuiron l'an de grace quatre cens cinquante.

La fondation de Tournay



POur reuenir à nostre narration iceux Rommains soubz la conduite de leur roy Tulus Hostilius aians esté en ce lieu certaine espace de temps, se partirent de leur nouvelle cité de Toul, & prindrent leur chemin vers la cité de Belges, & par la licence & congé du Roy & de ceulx de la cité leur fut ordonné place pour loger leur ost en vn tres-gracieux & plaisant lieu sur la riuere de Descault ou ilz se logerent & fonderent vne cité. laquelle ilz appellerent Hostille pour le surnom de leur roy, Et depuis ce temps elle fut appelée Nerues & à present Tournay, cōme ie diray cy apres.

Les chroniques de Tournay au contraire dient que Tarquin Prisque sixiesme Roy de Rome fonda la cité de Tournay, que les Romains appellerent la petite Rome, de laquelle les murs furent trespuissans, & les portes tresfortes, les Palais tresgrás & treshaultz esleuez, & fut si sumptueuse & si excellentement fondée qu'elle excedoit & surmontoit en force, beaulté, & richesse toutes les citez de Gaule. Apres la mort de *Tarquinus*, succeda à l'Empire *Seruius* vi. roy des Romains, lequel pour cause que ceulx de la petite Rome luy denioyent les tributz à eulx payez par ceulx de Gaule qui deuoient rendre à Rome, assiegea avec grosse puissance celle petite Rome, laquelle il print & mist a destruction, & furent tous les Citoyens occis, & la cité inhabitée. Apres les Romains ottroians paix & cōfederation avec ceulx de la petite Rome leur permirent reedifier leur cité par telle condition que plus elle ne seroit appellée la petite Rome mais Hostille, qui vault autant à dire comme ennemye pour cause de leur rebellion.

Lucius de Tongres & Hugues de Toul traitent encores d'une autre destruction de la cité d'Hostille faicte par *Blandinus* Duc de Belges au temps que Tarquin l'orgueilleux chassé
de

de Romme la gouernoit, & dient iceulx auteurs que ceste prinse & destruction fut si cruelle que riens n'y demoura, & fut par les Belgiens abatue rez de terre, & les citoyens fuyàs l'occision se retirerent es forestz de ce lieu prochaines.

Après la mort de Blandinus par laps de réps succeda au Royaume de Belges. Vualarin, lequel comme tyran au cōmencement de son regne enuoya & mit en exil toute la lignée Royale, & les nobles de Belges, lesquels absents & fugitifz se tirerent pres du temple de Minerue & la reedifierent au lieu ou auoit esté iadis Hostille vne noble & forte cité qu'ilz nommerent Nerues à cause de leur idole dicte Minerne. Mais l'histoire de Tournay dit que ce fut à cause du roy Seruius dont elle fut premierement vaincue & deserte car Serua s, née en n, fait Nerua. Aultrement dict Henry de Tournay que du temps de Eleazar roy des Iuifz plusieurs gens bannis & fugitifz, qui s'estoient mussés & retirez dedaus les forestz (comme i'ay dit cy dessus) reedifierent la cité d'Hostille, & la fermerent de bons murs, tours, & portes puissantes, Laquelle ainsi reedifiée luy osterent le nom d'Hostille & l'appellerent Nerues pource qu'elle auoit esté forte comme

vn nerf, & tenable contre les Romains.

De rechef dict Iacques de Guise que la cité d'Hostille dict'e Nerues, apres longues batailles fut par Iulius Cesar destruiete, & totalement desamparée, & long temps apres vn Duc nommé Galba la feit reedifier & restablir, & decreta & ordonna qu'elle seroit appellée Tournay.

D'opinion contraire est Iehan le maire disant ainsi Le premier an de l'Empereur Nerou, Tournay qui premierement s'apelloit Hostilia, & depuis Neruia fut restablie & restaurée par vn Duc nommé Tornus de nation Troyenne & de son nom fut Tournay appellée.

La fondation du Traict.



Iacques de Guise recite en ses illustrations que Seruius sxieme roy des Romains qui regna au temps de Sedechias roy des Iuifz, voulant faire guerre à iceulx Romains, s'allia des estrangiers, Pannoniens, Huns, Histriens & aultres. Et passant par Gaule pour aller à Romme feit plusieurs dommaiges à ceulx de Belges, prindrent la vil

le de Tongres qu'ilz pillerent. Apres arrestez en Gaule belgique edifierent plusieurs citez dont Lucius de Tongres faict mention, & entre les autres fonderent la cité du Traict la haulte & la basse sur le riuere de Meuse.

La fondation de Huy.



Ambro duc des Huns comme re cite ledict Lucius de Tongres estant de la compagnie dudict Roy Seruius fonda pareillement sur ladicte riuere de Meuse vne tressorte cité qu'il apella du nom des Huns, Hoynim, & est ainsi apellée iusques au iourd'huy, c'est celle que nous disons Huy. Mais Iean le maire dist au cõtraire, qu'elle fut edifiée par vn noble homme du pais nommé Hoys, qui de son nom ainsi l'apella, quinze ans auant la natiuité de nostre sauueur & redempteur Iesu Christ, auquel an nasquit la vierge Marie,

La fondation de Serues.

Celluy Seruius sixiesme roy des Rommains allié des estrangiers dessus nommez (selon le recit de Iacques de Guise) vint assieger la cité de Belges. Et en ce pais fit deffricher vne place toute pleine de boys, & haultes forestz en laquelle il fonda vne grâde Cité que de son nom il appella Serues, laquelle il eut tousiours en grand'estime.

La fondation de Mons en Henault.

Ceux de l'ost pour mieulx appercevoir les citez de Belges, Serues & les circonnoyines, semblablement pour mieulx estre fortifiez en cas de necessité

fité, establirent leurs tentes & pavillons sur vn mont pres la riuere de hayne, en vn lieu fermé de grâs bois, & paluz, auquel lieu ilz edifierent vn temple en l'honneur de Pan dieu des bergers qu'ilz adoroient. A ceste cause par longue espace de temps fut appellé ce territoire *Pannonia* ou *Propontia*, & fut ce temple de tresgrant renommée iusques au temps de Iulius Cesar qui l'idole destruisit, & du temple fait faire vn chasteau duquel par laps de temps à esté depuis faite vne cité qu'on nomme de present Mons en Henault.

La fondation de Cambray.

CE peuple pour mieulx assieger la cité de Belges firent plusieurs fortifications pour eulx mettre à sauueté & entre les autres Cambro Duc des Huns capitaine soubz Seruius fait fonder vne trespuissante Cité pour luy & son peuple retirer si bon leur sembloit, laquelle cité ilz appellerent Cábre. Or ne declare l'histoire si ce fut la Cité que maintenant on appelle Cambray, ou si c'est le chasteau en Cambresis, mais l'histoire contient que le Roy Seruius durant le siege de Belges fait edifier vn chasteau de plaisance

pres la cité de Cambre qu'il apella de son nõ *Sernium*, & cuident plusieurs que c'est le chasteau de Selles pres Cambray qui pour l'antiquité du temps est, ainsi muée du nom, & parce on conclud que la Cité que Cambro fonda est la cité de Cambray. Toutesfois en l'histoire de Bretagne se trouue que Cambray Roy de Bretagne iadis en Gaule fonda vne cité laquelle de son nom il apella Cambrayn, & pource quelque chose qui en soit ie laissè la determination aux lecteurs, sauf l'opinion de Jean le maire, qui dit que Cambray retient & porte le nom de Cambre Roy des Cimbres, Tongrois & Belgiens.

La fondation de Dinant.

ENviron l'an du monde trois mil cinq cens vingt, les Condroniens & les Rutheniens que nous difons flammens enuahirent vne maniere de gens estranges habitans en vn lieu appellé le territoire de la déesse Diane, & les occirent & destruisirent avec leur cité, qui estoit assise en vne forest qu'on apelloit la forest du faigne, le residu duquel peuple, comme dict Lucias de Tongres fonda vne cité sur la riuere de Meuse, qui à cau
se

se de la déesse Diane ilz apellerent *Dionacum* qui estoit le propre nom de leur ancienne cité, & maintenant on l'apelle Dinant pres du liege . Leur viure estoit du fruiët d'arbres, d'herbes, & de fueilles, leur menger estoit tout creu & non cuit . Les anciens se vestoyent de peaulx de bestes, & les ieunes & moyens d'aage estoient tout nudz.

La fondation de Soissons.



EN l'an de la fondation de Romme trois cens quinze Brenus autrement diët Belinus & Brennius Roys d'Angleterre Ducz & capitaines de ceulx de Sens, conclurent d'enuahir & guerroyer les Gaulles, & leurs batailles ordonnées, delibererët
E iiii d'affaillir

d'affaillir les Belgiens, lesquelz cōtre eulx leuerent vne armée, & s'assemblerent les deux batailles des deux costez de la riuere d'Aufserre, qui par long temps se deffendirent, & resisterent les vns contre les autres. En cest estrif Brennius avec les Senonensiens fonda pres de ladiete riuere vn chasteau qu'il apella *Sebio Senonensium*, qui vault autant à dire comme la session des Senonésiens, & maintenant est dit & apellé Soissons: de celle mesmes partie de la riuere fonda sur vn petit fleuve qu'o' apelloit Vieille vn autre chasteau qu'on apelle iusques auiourd'huy Braine du nom dudi& Brénius.

La fondation de Valentiennes.



Ceulx

CEulx de Sens apres auoir eu bataille contre les Belgiens qui tousiours reculoient passerent la riuere de Sôme, & pourchassâs leurs ennemis lesquelz ilz vouloient assieger en leur cité de Belges vindrent sur la riuere de Lescault en certains paluz & bas pais.au milieu desquelz auoit plusieurs isles par le moyen desquelles proposerent faire grandz dommages ausdictz Belgiens . Et pour en ce lieu auoir mieulx leurs recours fonderent vne forte place euoironnée de tours & de portes qu'ilz fortifierêt. Et trouuans en ceste place (qui estoit vne vallée) plusieurs cignes s'esbatans & chantans l'appellerent le val des cignes, & maintenant on le nôme Vallentiennes par langaige corrompu.

Iean le maire en son troisieme liure recite tout autrement , & dit que peu de temps par auant que Iules Cesar descendist en Gaule, reugnoit Godeffroy Kaile roy des Cimbres , & de Tongres. Celluy Godeffroy eut vn filz nômé Charles ynach, lequel il chassa & bannit de sa preséce & de son Royaume, pource qu'il auoit vsé de force enuers vne fille dediée à la Déesse Vesta , tellement que ledict Charles Ynach contraint de partir des país de pardeça & depuis fut cheualier de Lucius , Iulius,

Proconsul, d'Archadie pere de Iulius Cesar. Or auoit ledi& Lucius deux filles, l'vne nommée Iulia de la mesme mere dudi& Iulius Cesar. La seconde nommée Germaine laquelle il auoit eue d'vne tresnoble dame dudi& pais d'Archadie. D'icelle Germaine deuint tresamoureux. Charles Ynach le quel feit tât qu'il la rendit enceinte. mais craignant que la chose vint à lumiere, apres qu'il luy eut compté comment il estoit filz du roy luy persuada de laisser son pere & sa mere, & qu'en son pais la meneroit, à quoy elle s'accorda. Leurs bagues trouffées & fortâs d'Archadie feirent tant par leurs iournées apres longs voyages qu'ilz arriuerent à Cambray, de Cambray tircent outre, & vindrent iusques à vne place pour l'ors se nommoit le chasteau de Sefnes, lequel comme on peult cōiecturer estoit celluy que ceulx de Sens auoyent edefié, cōme i'ay di&, & ainsi est il vray semblable. Lors se reposerent & rafraichirent pres ce chasteau en vne vallée sur vne plaisante riuere, en laquelle nageoient plusieurs cignes, contre lesquelz l'vn des valetz bendant son arc tira vne fiesche, mais l'vn desdictz cignes euitant le coup, & vollant tout effrayé se vint rendre au girou de la belle Germaine, dont elle fut ioyeuse pour la nouveau-

té du cas. Et en prenant bonne signification d'icelluy (pour ce qu'au temps passé le cigne estoit dédié à la déesse Venus , de laquelle estoit descendue par Eneas filz d'icelle Venus & d' Anchises de Troye) demanda à Charles Ynach son mary comment tel oysseau estoit nommé en son langaige, & il respondit qu'on le nommoit Suuane en langue Thioyse. Lors dist qu'elle vouloit desormais estre ainsi apelée, & non plus Germaine de pour qu'elle ne fust recongneüe quelque foys au moyen du dict nom . Et à cause d'icelle auenture, & de la multitude des cignes ledict lieu fut des lors appellé le val aux Cignes, lequel de present on appelle Valentiennes, qui est vne cité assise sur la riuere de Lescault . Puis fait emporter avec elle ledict cigne , & le nourrir & garder soigneusement . Et fut icelle Suuane mere de Octouian Roy de Coloigne, duquel est faite mention en la fondation d'icelle cité.

La fondation de Sebourg.

R Euenant à nostre propos que cy deuât nous auons laissé en esuyuant Hugues de Toul , & Iacques de Guise apres

apres la fondation de Valentiennes faite par les Senonensiens ilz approcherent leur ost de la cité de Belges, & fonderent vn Bourg aupres d'vn petit fleuve lequel ilz apellerent *Burgon Senonensium*, c'est à dire le Bourg des Senonensiens, & maintenant on le nomme Sebourg, & là se vendoient les choses necessaires à lost des Senonensiens,

La fondation de Bruxelles.

CEs choses ainsi faites à la fin les Senonensiens s'accorderent aux Belgiens apres lequel acord bataillerent cōtre les Menapiés que maintenāt nous disons Gueldrois, desquelz lesditz Senonensiens furent vaincueurs. Et apres qu'ilz les eurent desconfitz ilz se partirent de celle place, & fonderent en ceste marche vn trespuissant & fort chasteau pour y auoir leur refuge, si quelque necessité les contraignoit, lequel chasteau ilz apellerent en latin *Bourgogeniensium*, & maintenant on le nomme Bruxelles, & la riuierre qui prent là son cours nommerent *Senonum* ou *Secanam* qui est le fleuve de Seine. Et ceste contrée ainsi par eulx conquestée qui parauant estoit nommée Rethienne, ilz l'apellerēt

lerent Brabant à l'occasion des deux premières syllabes des noms de leurs Ducz Brennus & Brennius, comme dict Iacques de Guise, combien que Jean le maire die qu'elle fut ainsi apellée du nom de Saluius Brabon premier duc de Brabât espoux de Suuane fille de Charles Ynach, & de Suuane seur de Iules Cesar dont nous auons parlé cy dessus.

La fondation d'Amiens.



A Pres la mort du roy Alexandre de Macedone qui tout le mōde conquist, plusieurs souldatz, cheualiers capitaines, & autres gés de guerre tresexpertz aux armes estans vacabōs & sans Seigneur desirans trouuer aucun lieu pour habiter & demeurer proposerent & delibererent entre eux
d'essire

d'eslire vn Duc sur eulx qui les gouuernerait & conduiroit en quelque estrange contrée, lequel propos sortit en effect, & esleurent vn preux & vaillant homme nommé Picgnon lequel instituerent leur Seigneur & maistre, luy prometans foy, loyaulté, & obeissance. Pre nans apres & occupans les nauires du roy Alexandre sur la mer monterent & nauigerent par si long espace de temps qu'ilz arriuerét, & prindrent terre au port de Neustrie, qu'on dit Normandie Lors ordonnerent leurs batailles en la forme & maniere qu'ilz faisoiet du téps du roy Alexádre, sur lesquels tousiours estoit Picgnon le souuerain, par l'ordonance duquel il se mirent à conquester pais, mesmement les portz de Neustrie, semblablement subiuguerent à leur obeissance les Beluacensiens Gaulois, auquel pais & seigneurie ilz fonderét vn tresfort Chasteau qu'ilz apellerent Picgnon, luy imposant le nom de leur duc, Lequel chasteau on dit à present Picquegny, & la se retirerent enuahissans la basse Gaule par long temps. Et ainsi ilz se multiplierent tant qu'ilz s'auiserent de trouuer & querir vne place plus grande & spacieuse que celle ou ilz se tenoiet. La place trouuée située entre les ruisseaux d'vne riuere par deuers Tours, proposerent

de faire vn Chasteau de plusieurs māsions que les diuers ruisseaulx & riuages enuironneroiēt & de tous ensemble feroient vne cité close, & fermée de portes & de tours, pour resister à l'encontre de leurs ennemys, & ainsi le feirent la nōmant (pour l'ambition, c'est adire pour la circuition des eaux) Ambiēne, & maintenāt on la nōme Amiens, cōme dict Iacques de Guise, Laquelle ilz fortifierent & tellement la peuplerent en force de gens & puissance que par leur valeur & force ilz submirent à leur Seigneurie vne tresgrande partie de Gauloys & Rommains qui habitoient en la basse Gaule, laquelle partie est a present apellée Picardie à cause de Picgnon leur Duc, & les gens de la terre aussi sont nommez Picards, & à quoy s'accorde Barthelemy l'Angloys en son Proprietaire, au liure des regions

La fondation d'Anuers.

Iean le maire recite que Iulius Cesar estant en Gaule enuiron cinquante ans deuant la natiuité nostre Seigneur regnoit vn merueilleux geant nommé Druon de la hauteur de quinze coudées, plein de cruaulté & tyrannie,

rannie, lequel se tenoit sur le riuage de la riuere de Lescault en vn fort chasteau (situé en vn maretz) par luy edifié, & contraignoit celluy Geant tous les passans par ladiète riuere de laisser la iuste moytié de tous leurs biens & marchandises. Et s'il y auoit aucune faulte le tout estoit confisqué, & auoit le marchand ou voyturier vne main couppée, parquoy le lieu s'appelloit *Huerp*, c'est à dire laisse main, maintenant & par succession de temps nous le nommons Anuers. Celluy horrible & criminel Geant fut deffaiët & occis par vn des cheualiers de Cesar. Et iusques au iourd'huy mōstrent ceulx d'Anuers les os dudict Geant leur premier fondateur. Et encores pour attestation de l'antiquité d'icelle ville ilz mōstrent la representation du dieu Priapus en vne vieille porte pres du marché au poisson, disans que iadis il fut adoré en icelle ville d'Anuers. Et de là vient par ancienne coustume que les femmes dudict pais en toutes exclamations soudaines, apellent *Tiers*, c'est à dire Priapus en langue Thioyse ou Theutonique.

La fondation de Graue.

Le rechef dict l'auteur dessus nommé que le cheualier vainqueur de Druon le geant estoit nommé Grauius lequel se maria à la fille d'un noble Duc dudit pais, de laquelle il eut un filz aussi nommé Grauius homme tresexpert & enseigné aux armes. Celluy second Grauius fonda la ville de Graue sur la riuere de Meuse.

La fondation de Gand, Courtray, & autres.

Julius Cesar dessus nommé par le tesmoignage du dessusdict auteur apres la conqueste des Gaules residant en la partie Belgicque fonda sur le mont blandin vne ville nommée Gaia de son nom laquelle se dit maintenât Gand, & edifia à Tourhout vne forte tour. Et donna ledict Cesar à un sien cheualier nommé Gaius Fabius ladicte ville de Gand & Anuers, & tous autres chasteaux situez sur la riuere de Lescault.

Iacques de guise dit qu'on maintient celle ville de Gand estre fondée par le dessusdict

F

Gaius.

Gaius. Autres ont dict qu'elle fut fondée par Caius Caligula empereur Romain, & que depuis elle fut nommée Vuand par les Vuandales qui la tindrent, & qu'en mutation de Vu en g on l'apelle Gand, mais Jehan bouchet en ses Annalles d'Acquitaine sur la vie du Roy Charles le Chauue assez briefuement dit qu'Adrac tiers Forestier de Flandres & pere de Bau doin premier conte de Flandres, edifia Gand, Courtray, Audenarde, & Casselet.

La fondation de Couloigne



Nuiron le temps de Lincarnatió nostre seigneur Iesuchrist comme recite Lauthor de *Fasciculus temporum*, Marcus Agrippa gendre de Cesar Octouian Auguste second

cond Empereur de Rome fonda sur le fleuve du Rhin en germanie en la derniere partie de Gaule Belgicque vne cité tressameuse, laquelle de son nom appella Agrippine, qui de present est nommée Couloigne, toutesfoys dict Iean le maire en son liure de France orientale & occidentale que Iulius Cesar estant es Gaules donna à Octouian son nepueu. (non pas celluy qui fut empereur) filz de sa soeur Suuane germaine, & de Charles ynach Duc de Trougres, le royaume d'Agrippine qu'on dit maintenant Couloigne sur le Rhin, soubz le tiltre duquel estoit contenuë toute la terre depuis Velue iusques à Eisse & Moselle, & iusques aux limites de Treues, & à la riniere de Meuse, & aux confins ou la Sambre entre dedans Meuse, avec toute la terre qui gist entre Meuse, & Iace, lequel royaume du nom de la dicte Germaine fut apellé Germanie, que de present on dict Allemagne. Nonobstant qu'il soit en Gaule Belgicque. Et fut cecy fait comme allegue ledict Autheur, l'an deuant la Natiuité nostre Seigneur cinquãte & vn. Selõ laquelle authorité Couloigne auroit esté edifiée long tẽps deuat Octouia cesar, à quoy s'accorde frere Iacques de Guise en ses illustratiõs qui dict que la cité d'Agrippine fut prinse & de-

struïste par Seruius.vi. roy des Romains quāt il vint faire guerre à ceux de Belges:lequel fut long temps deuant ledi& Octouian Cesar , ce que semble auoir affermé frere Amand de Zierxa en sa chronicque,disant que Coulongne fut premierement apellée Agripine de agripa filz de Theuto successiuement descendu de Francion filz d'Hector de Troye long temps par auant icelluy empereur Octouian , ce que dit aussi Iehan le maire , parquoy i'en remetz la difficulté & iugement aux lecteurs.

La fondation de Iuilliers.

ENtre le fleue du Rhin & la Meuse est assise la ville de Iuilliers, laquelle fut fondée par Iulius tiers duc de Brabant filz de Charles Brabon descendu de Francion roy de Sichambre,lequel commença à regner enuiron l'an de salut quinze,& regna soixante neuf ans.Et est ceste cité apellée pour le present Iuliac.

La fondation de Aix en Gaule.



Regnant celluy Iulius & estant Neron empereur à Rome Anhoine senateur & tribun du peuple Romain,& Gracianus

nus avec plusieurs Romains fuyans la tyrannie d'iceluy Neron vindrent à refuge vers ledict Julius, duquel ilz impetrerent auctorité & territoire pour fonder places.

Granus avec ses compagnons se transporta aux extremitez de la grant forest d'Ardenne, en vn lieu fort secret & solitaire, & trouuât aucunes belles fontaines d'eau chaude & sulphurées, pres de ce lieu fonda vn grant palais ou il se tint, lequel lieu iusques aujourdhuy est appellé *Aquisgranum*, C'est à dire les eaux de granus. Et fut aupres d'icelluy Palais fondée par Charlemagne vne Cité qui maintenant se nōme Aix la chapelle, en laquelle dans vne chapelle nostre Dame par luy edifiée il gist. Et en ce lieu reçoit l'Empereur sa premiere couronne.

La fondation de Vtretch.



Nthoine cōpaignon d'iceluy Granus tira d'vn autre costé, c'est assçauoir au pais qui maintenant s'appelle Helande sur le fleue du Rhin, ou il fonda vne forte place qu'il apella de son nom Anthonia qui depuis fut dicte Vuiltembourg & maintenant on l'appelle Vtretch & furent ces choses faictes selon

Iehan le maire vn peu apres la passiõ de nostre seigneur Iesuschrist Frere Amand de Zierxea dit que c'est la cité du Traict la basse, Laquelle fut aiusi nommee des Citoyens exillez de la cité du Traict la haulte du teps de Dangobert roy de France.

La fondation de Geneue.



Eneue (comme recite le dessusdict Iehan le maire en son liure des scismes & au tiers de ses Illustrations) fut fondée sur le lac en Sauoie par Valerius Aurelianus, natif de Dalmace trentedeuxiesme empereur des Romains, duquel le regne commença selon Vincent, l'an de salut deux cens lx. & xiii. Et au commencement porta ceste cité le nom dudit empereur, & depuys à esté Geneue appellée.

La fondation d'Audenaerde.

AV temps de l'Empereur Honorius enuiron l'an quatre cens & douze, Alarich Roy des Vuisegotz, cherchant pais & terre pour habiter par la permission dudit empereur entra es Gaules & vint en Aquitaine qu'il subiuga & vainquit. Puy entra en la Forest charboniere qu'o dict main.

maintenāt Flādres & dressa son armée contre la ville de Gād, laquelle par plusieurs foys ilz assaillirēt, mais par la resistāce de ceulx de dedans ne la peurent prendre, quoy voyans à fin de plus seurement demourer audict pais edifierent deux forteresses, la premiere à dextre sur la riuere de Teure, & l'autre à senestre sur le fleuve de Lescault, & leur donnerent le nom de leur Roy les nōmans Allard sur Lescault, & Allard sur le Teure, lesquelles on apelle de present l'vne Aloft, & l'autre Audenarde, de laquelle est encores faiĉte mention au chapitre de la cité de Gand.

La fondation de Francfort.



Francfort est vne cité oultre le Rhin en Allemaigne au pais de Franconie, es limites & fins de gaule Belgicq̃. En ceste cite qui est tresriche, & bien marchāde se

faisoit tousiours l'lectiō des empereurs & roys Romains. Laquelle cité de Francfort fut construite & fōdée par l'Empereur Charles le grād roy de France, comme on peult cōiecturer par les vers qui s'ensuyuent d'vn poëte nōmé Ligu rin Italiē en vn liure qu'il à faiĉt des gestes de l'Empereur Federic surnommé Barberouffe.

Conueniunt proceres totius viscera regni
 Sede satis nota, rapidoque proxima Mogo
 Clara situ, populoque frequens, murisque decora
 Sed rude nomen habet nam thetonius incola dixit
 Franconefurt, nobis liceat sermone latino
 Francorum dixisse vadum: quia Carolus illic
 Saxonas indomita nimium feritate rebelles
 Oppugnans, rapidi latissima flumina Mogi
 Ignoto fregisse vado, mediumque per amnem
 Transmisi, se suas (neglecto ponte) cohortes,
 Creditur inde locis futurum nomen adhesit.

Lesquelz vers iay translatez en François
 ainsi qu'il s'enfuyt.

Celle cité ou les princes conuiennent
 Qui tout l'honneur de ce regne maintiennent
 Par son siege est de tous assez cogneuë
 Et par Mogus le fleuve d'estendue
 Clere en asietz, & de peuplz habitée
 De murs tresfors richement decorée
 Mais ellz a nom assez rude & sauuaige,
 Car Lallemand l'appelle en son langage
 Francfort, mais nous en faisant meilleur choys
 Nous l'apellons le passagz aux François
 Car en ce lieu l'Empereur Charlemaigne,
 Lequel mena son ost en Allemaigne
 En combatant encontre les Saxons

Gens trescruelz, de seueres façons,
 Apres auoir rompu le large Fleue
 Dont il n'auoit du passage l'espreue
 Et qu'au mylieu des eaux grandes & fortes
 Eust fait passer ses puissantes cohortes
 Sans aucun pont, on croit que demouré
 Soit en ce lieu leur nom tant honoré.

La fondation de Compienne.



L'An huyt cens soixante & seize
 Charles le Chauue Roy de Fran
 ce, & empereur de Romme, feit
 bastir & edifier la ville de Com
 piene, & fermer de gros & puis
 santz murs à la semblace & facon au plus pres
 qu'il

qu'il peut de celle de Conſtâtinople. Et la nô-
ma par ſon nom Carnopolin, qu'on dit de pre-
ſent Compienne, comme dit Nicolle Gilles
en ſes Annales. Et y fonda l'abbaye de noſtre
Dame à preſent dicté ſaincte Cornille.

LES FONDATIONS DES
*Villes & Citez aſſiſes en la Gau-
le d'Acquitaine.*

S Y nous auons fait la deſcription
Du baſtiment & la foundation
De la pluſpart des citez Belgiennes
Dignes d'honneur, de renom anciennes,
C'eſt bien raiſon que noſtre plumꝰ agreſte
Preigne ſon vol & d'eſcripre s'apreſte
Les baſtimens & les antiquitez
D'une partie & d'aucunes Citez
Que tient en ſoy la Gaule d'Acquitaine
Prouince grandꝰ & de tous biens tresplaine:
Cela feray ſuyuant l'authorité
De maint A utheur remply de verité,
Faiſant la fin de ceſtuy petit liure.
Qua toutc haſcun pour paſſer temps ie liur

I a fondation de Narbonne.




 Pres auoir esclarcy toutes les cō-
 stru&ios des villes de nostre gau-
 le Belgicque il conuient traicter
 en trespeit nôbre de celles d'Ac-
 quitaine, desquelles gueres de
 choses ne se trouuent, Et entre les autres villes
 situées en celle partie est la cité de Narbonne
 située es limites de Thoulouse. Aucuns l'ap-
 pellent la prouince des Romains, laquelle fut
 fondée par Harbon, xii Roy de gaule qui de
 son nom Harbonne la nomma, & de present
 Narbonne est apellée en mutation de H en N,
 comme me&t frere Iean annius de Viterbe
 en l'exposition de Berose, à quoy s'accorde lau-
 theur du rozier de France. Toutesfois Bartho-
 lomy

Iomy l'Anglois en son propriétaire dit qu'elle est ainsi apellée pour vne riuere qui à nom Nerbo, qui la diuise d'Italie d'avec les montagnes de ceste Cité, toute la prouince circonvoy sine est nommée Narbonne, laquelle par les anciens estoit apellée Gaule la Braye, pour ce que ceux du pays souloyent porter longues brayes.

La fondation de Thoulouze.



Thoulouze située en la Gaule d'Acquitaine pres Narbonne, comme dit le chroniqueur de Thoulouze, allegant Roderich archeuesque de Tollete, reducteur des histoires H'ispanicques afferme vn nommé Lemosin

Lemosin (lequel descendit de Tubal filz de Iaphet, fil de Noel) auoir esté fondateur de la ville de Thoulouze, au temps de Delbora prophetisse femme & espouse de Lapidoch, qui fut l'an du monde comme escript Isidore trois mil neuf cens & seize, au tiers aage du mōde. Autress dient que ce fut d'un nommé Tholus descendu de Iaphet accompagné d'un autre nommé Ptholomé, lesquels ensemble edifierent sur Garonne en lieu eminent la ville de Thoulouze, au lieu qu'on dit encores de present la vieille Thoulouze. Et oultre Hartinandus Schellet dit en ses histoires avec Bocace que Thoulouze fut fondée d'un Troyen nommé Tholofus, auquelz s'accorde Iean le maire disant que celluy Tholofus estoit de la compagnie de Brutus, qui donna le non à la grant Bretagne.

LEhan Bouchet d'escripuant l'origine des Poyteuins dict ainsi, Hercules estant en Espagne & trouuant vne Vierge de nature humaine & Serpentine (c'est à dire ayât par hault le corps de femme iusques au dessoubz de sa nature genitale, & par le bas estoit serpent) en elle engendra trois enfans, qu'elle nomma, l'vn Scythes, l'autre Agathirfus, & le tiers Gelonus, lesquels paruenuz en aage viril à Scythes bailla l'arc & Bauldrier de son pere Hercules, & d'icelluy est la natiõ des Scythes procedée, des autres deux sont venues deux autres nations, sçauoir est les Agathirses & les Gelons. Pline & Solinus ont escript que ces Scythes Agathirses auoient les cheueux & les faces rouges à cause du fard dõt ilz vsoiët, & que pour cela ilz furent apellez *Picti* qui en François signifie paintz, Ces pictes de leurs pais chassez par seditions domesticques vindrent en Angleterre & de la descendirent en Aquitaine, auquel lieu apres auoir esté quelque tēps vagabons (deuant la destruction de Troye) edifierent la ville de Poytiers & fut par eulx nomée *Pictavis* en latin c'est à dire force paincte, & les habitãs pour leur nom anciẽs'apellerent *Pictenis*, qu'on dit de present Poyteuins, à quoy s'accorde Isidore au premier chapitre

chapitré du xv. liure de ses Ethimologies, & apellerét la prouince Poytou, de laquelle fait mention Cesar en ses commentaires. Plusieurs autres opinions sont recitées de la constructiõ de ceste Cité, comme Bouchet racompte, lequel afferme ceste cy pour la plus certaine & veritable.

*La fondation de Cornouaille en
Bretaigne & autres.*

A Pres la destruction de Troye comme re- cite Ioannes monumetensis en sa chronique de Bretaigne, Eneas se rêdit fugitif en Italie avec *Ascanius* son filz, & fut roy des latins, de *Ascanius* vint *Siluius Posthumius*, & de *Siluius* vint *Brutus*, lequel *Brutus* par cas fortuit & sans malice occist son pere *Siluius* en chassant aux grosses bestes, au moyen dequoy s'absenta se retirant vers les Troyens successeurs d'*Helenus*, & esponfa la fille du roy *Pandrasus* nommée *Inogen*, avec laquelle & plusieurs Troyens soubz luy retiré se partit du pais de Grece, & nauigant avec plusieurs Nauires au pays de Gaule arriva en la petite Bretaigne qu'on disoit Armoricque, auant laquelle venuë il auoit trouué quatre nauires de
Troyens

Troyens fugitifz vogans sur la mer, desquelz estoit conducteur vn prince nommé Corinéus avec lequel (par ce qu'ilz estoiet tous d'vn pais) s'allia & ensemble descendirent en grosse multitude de peuple esdictes terres armoriques, qu'ilz conquirent sans resistance & y demourerent vn an ou deux, pédant lequel tēps Corinéus duc & Prince d'vne bande desditz Troyens y edifia la cité de Cornoaille, laquelle par aucuns est comptée entre celles de Gaule celtique & par les autres en la Gaule d'aquitaine . Semblablement en celluy pais de Bretagne, tesmoing Iean le maire, Brutus fonda le Croysic du nom de Troye, & vne autre place qui s'apelle Guerande.

La fondation de Tours.





Ceux Troyens voluntiers se de-
duisoient à l'exercice de la chasse
& chassoient iusques dedans les
forestz de *Grossarius Pictus* Roy
de Poitou, Lequel de ce mal con-

tent les menassa leur esmouuant la guerre a
l'aide des autres Roys de Gaule, ce que voyans
les Troyens pour resister aux Gaulois vindrét
en Aquitaine conquerans terres & pais, &
parce qu'ilz ne peurent oultre passer à cause
de la grand puissance des Gauloys, en vn lieu
se parquerét. Et apres l'assault donné à iceulx
Troyens, sortirent de leur camp contre les
Gauloys, & combatans les vns contre les au-
tres la meslée fut si grande & cruelle, que plu-
sieurs y furent occis d'une part & d'autre. Et
entre les autres *Turnus* filz aisne de *Brutus* (que
plusieurs appellent son nepueu) y fut tué, tou-
tesfoys pour lors demoura la victoire aux
Troyens, & se tindrent quelque temps audict
lieu ou *Brutus* feit edifier vne ville qu'il nomi-
ma *Tours* en memoire de son filz *Turnus*, qu'il
feit inhumér en ce lieu. Pareillement selon le
recit d'audict le maire, celly *Brutus* fonda en
Aquitaine vne autre cité que de son nom il
apella *Britannia*, puis passant en lisle Dalbion
y establit sa résidence, & la nomma Bretagne,

qu'on dit de present Angleterre.

La fondation de Lusignan.



Lusignan comme dict l'histoire de Melusine est vne place tresforte assise en Aquitaine, le Chasteau duquel lieu fut edifié par la dicte Melusine fille du Roy Elinas d'Albanie, & de Presine saee, laquelle Melusine pource qu'elle enferma son pere par art magique en vne montaigne, fut destinée de faire toute sa vie penitence, c'est à sçauoir que tous les Samedis elle seroit Serpent se baignât en vne fontaine. Ceste saee Melusine espousa Raymondin filz du côte de Forestz, & nepueu du conte de Poytiers, aux nopces desquelz se trouua ledict conte de Poytiers qui luy auoit donné la terre au tour d'vne roche tant qu'un cuir de cerf eouppé par desliées courroyes se pourroit estendre, en laquelle terre Melusine fit bastir vn puissant chasteau qui consiste en trois fortes places, aux deux desquelles fault entrer auant que paruenir au donjon, & sont les trois places enuironnées de fortes tours machicotées, de portes, & haultz murs carnelez par grand artifice. Quant ce chasteau fut par-

fait

faict elle fait vn conuy & feste ou se trouua le conte de Poytiers & sa baronnie, en laquelle feste par le commun accord & consentement de tous elle nōma le chasteau Lusignen à cause de son nō, autour duquel chasteau plusieurs gens du païs, edifierent maisons & habitatiōs, dont fut faicte vne belle ville maintenant appelée Lusignen assise en la conte de Poitou. De ceste dame faict mention son histoire en laquelle on pourra veoir la vie & fin d'icelle, avec sa generation, & comment elle faisoit penitence tous les Samedis en forme de Serpent. Toutesfoys Iean bouchet en ses annales d'Acquitaine ignore ceste Histoire, & dit qu'il est vray semblable que ladiete Melusine print son nom des Chasteaux de Lusignen & de Melle dont elle estoit dame.

Ballade.



Voy que lon donne à Lyon grand'
louange

Pour sa beaulté & sa grande richesse

Pource qu'aussy dedans elle se reнге

La marchandise à planté & largesse,

Quoy que l'on donne à Authun la noblesse

D'antiquité à Sens pareillement.

Dont les bourgeois dans Rome fierement
 Ont assailly capitolle & pretoire,
 Cela n'est riens car veritablement
 Paris obtient sur tout l'honneur & gloire.

Quoy que Rouen soit en honneur, & pris
 Pour le beau train de toute marchandise,
 Quoy qu'Orleans ayt dedans son pourpris
 La faculté d'humaines lois acquise,
 Quoy qu'en Louvain Astrologie est quise
 Quoy que Magonce, & Treues la belgique
 Soient en honneur pour leur temps trefantique,
 Quoy que Dangiers on compte mainte' hi-
 stoire,
 Quoy que Poytiers soit ville magnifique,
 Paris obtient sur tout l'honneur & gloire.

Quoy qu'Amiens soit la fleur de Picardie,
 Quoy qu'Anuers soit en vn bon port de mer
 Quoy que Constance ayt bruyt en Normãdie
 Quoy que de mainãz, Nanthes se face aymer,
 Quoy qu'on ne veit iamais Reims diffamer,
 Quoy que Thoulouze ait renom de science,
 Quoy que Diion ait grande preeminence
 Sur Bourguignons, & que le consistoire
 Du parlement y face residence,

Paris obtient sus tout l'honneur & gloire.

Prince ie dy quoy qu'on die de Tours,
Ou Dames font en leurs braues atours,
Quoy que d'Auxerre on face grand memoire,
Quoy qu'il en soit de chasteaux ou de tours
Paris obtient sur tout l'honneur & gloire.

PLUS QUE MOINS.

G iii

S'ENSUIT LE
SECOND LIVRE
DES SINGULARITEZ DES
*Gaules, contenant les Citez
Fleuves, Fontaines chaudes &
froides, & les lieux Sainctz
& autres merueilles, com-
posé par Claude Chã-
pier Lyon-
nois.*



Combien que Gilles Corrozet aye pour la difficulté de l'histoire de laissa la description de plusieurs citez au liure qu'il à fait des antiques erections des Gaules : ce neantmoins ay bien voulu adiouster audi& liure par forme d'appendice lesdictes Citez omisses, Mais si d'auéture ie ne suis veu satisfaire entierement, & que riens ou peu des premiers fondateurs touche, me semble ce nonobstant quelque peu les auoir retiré de tenebres en plain iour, & lumiere: & cuide que lesdictes citez de mes peines, & labeurs m'en sçauront aucun bon gré, mesinement si on vient à considerer que i'ay autant mis de sollicitude à chercher quelz surét leursdicts premiers Autheurs, qu'a esté possible . Parquoy si le fruit n'est trouué egal à mes labeurs impute le (humain lecteur) ou à la oscitance & paresse des premiers historiographes, ou au Gaulois mesmes, qui ont este du commencement plus studieux des armes que des bonnes lettres : lesquelles quasi comme inutiles & ocieuses ilz estimoient.

A TRESNOBLE ET TRESILLY

stre Prince Monsieur François de Lorraine, Marquis du Pont amoson, premier enfant de treshault Prince Monsieur le Duc de Lorraine, & de Bar. & c. Caude Champier salut ; avec renommée immortelle.



La louange, exaltation & gloire
 eternelle du souuerain largi-
 teur de toutes graces, & conse-
 quemment à l'honneur & pree-
 minence de la nation Gallicane,
 dont tresillustre Prince par origine aues print
 commencement par lignée masculine, issant
 de la Gaule belgicque, & par feminine issant
 de la celtique ou Lyonnoise. Laquelle nation
 domine aujourdhuy sus plusieurs autres pro-
 uinces : c'est à sçauoir Allobroges & Armori-
 ques: que à present disons Bretaigne : toutes-
 fois la Gallicane est la plus elegante, cogneuée,
 & visitée. De laquelle tient la principaulté sou-
 ueraine la maison de France la plus noble de
 toute Europe. Et pource qu'vn ieune François
 à mis & redait par escriptvne partie des anti-
 ques erectiōs des citez des trois Gaules, & à de-
 laisse plusieurs citez tresanciēnes, cōme Viēne
 capitale des Allobroges, Limoges cité fameu-
 se, &

se, & autres plusieurs. A cause dequoy ie Claude Champier filz de messire Symphorien chappier premier Medecin de monseigneur le Duc de Lorraine vostre pere l'an de mon aage dix-huitiesme, à fin que de moy quelque bié tousiours à l'aueuir prouienne à l'honneur de la treschrestienne nation Françoisé, de laquelle moy, mes ancestres & maieurs ont prins origine, & naissance, ay bien voulu adiouster les citez delaissées, & omises audit liure intitulé les antiques erections des Gaules par compendieuse & briefue description des fondations de la plus part des villes, & citez assise es trois Gaules, histoire tresvtile & delectable nouvellement commécée & mise en lumiere par Corrozet, Parisien, & augmentée par vn Lyõnois. Parquoy tous nobles cueurs François, qui voudrôt cueillir fruit, ou floriture, & passer temps aux antiquitez de Gaule, serôt bié si humains qu'ilz en rendront graces à ces princes, qui ont estez cause que ce petit liure à esté ainsi composé. A tant, tresnoble prince, sine icy mô epistre laquelle nous seruira de prologue, priât celuy, qui par sa prudence colloca la terre au centre du monde, nous vueille donner vie longue & immortalité finalement.

CATALOGUE
De la cité de Vienne.



Vienne comme recite *Libius* noble historiographe en ses annales, est Cité tresantique, & fut construite par *Venerius*, & fut premierement nommée *Bienne*, pource que ledict *Venerius* African en deux ans la feit edifier. C'est *quod biennio perfecta fuerit*, Et ce fut du quart aage du monde du temps *Daentinus Siluius Remuli maioris filius*, Et du temps de *Licurgus* Roy, & Legislatteur des *Lacedemoniens*, & du temps du roy *Amasias* filz de *Ioas* Roy de *Iudée* & d'*Helisee* le prophete. Apres long temps par les *Romains* conquisse, fut dicte la cité du *Senat*, & y enuoyerent lesdicts *Romains* leurs garnisons, lesquelles

lesquelles estoient de cinq legions . Dauantage feirent edifier cinq chasteaulx tout autour de la cité, la ou furent mises lesdictes legions, sans qu'aucun fust logé en la ville. Et pource qu'en chascune desdictes legions auoit vn tribun Romain chief, nommerent lesdicts chasteaulx du non desdictz Tribuns : Le premier Grippon, le second Eumedion, le tiers Spoliõ, le quatreiesme Quiriacon, & le dernier Pro-perciacon.

De Ambrum & Gabpt.

AVx montaignes du Daulphiné a vne cité, & archeuesché que l'on dict Ambrum dedié aussi à l'honneur de nostre Dame, la ou la vierge faict plusieurs miracles, & est cité antique à sept lieuës pres vne autre ville nommée Gabpt, laquelle n'est pas loing de *Sisteron*: qu'est vne autre cité à l'entrée de Prouence.

De la

CATALOGUE
De la cité de Die au Daulphiné
& Valence.



Il est vne cité au pais des Allobroges dict de present Daulphiné, située en vne vallée fertile. Entre Die & Grenoble sont montagnes, ou est la fontaine que l'on dict la Fontaine ardante. De laquelle parle saint Augustin au liure de la cité de Dieu. Aussi est bien prochaine la montagne inascencible, & la tour sans venin. Il est dict cy dessus par Corrozet que Valence à esté edificée par celuy qui edifia Romans sus Lizere. Mais on pourroit dire qu'elle print son nom de Valentinian empereur. Valence du temps des Romains estoit vne de leur Colonie Et à Valence. S.

ce. S. Felix S. Fortunatus & Archelaus diacres
 lesquelz y furent enuoyez par Sainct Hirenus
 archeuesque de Lyon apres quilz eurent con-
 uertis à la foy plusieurs personnes, furent mar-
 tyrifez. Mais apres fut à l'honneur d'iceux par
 les Citoyens de Valence cōstruicte vne moult
 belle Eglise hors les murs de la cité.

d'Orange.



Orange est vne cité laquelle est
 principale située entre le Daul-
 phiné & Auignon, & là est vni-
 uersité, mais non fameuse. Les
 princes d'icelle cité ont esté touf-
 iours gens de grosses entreprin-
 ses, ayans seigneuries en diuers
 pais soubz diuers Princes en
 France, Bourgongne, & en la conté,
 de Flâdres & Picardie, Maintenan-
 t la maison d'Orange est tumbée
 en ligne feminine, & en est sei-
 gneur le conte de Nansau. Neant-
 moins que monseigneur de la cham-
 bre s'en dit estre Seigneur.

. De

D' Auignon.



Auignon est belle grosse, & riche cité située sus le riuage du Rosne, siege Apostolic, la ou ont fait leur residence plusieurs Papes, lesquels pour la pluspart ont estez Lymosins. La mourut saint Rust dict *Ruffus* filz de *Simon Cirenensis*, qui ayda à porter la croix à Iesus Christ nostre be noist sauueur, iusques au mont de Caluaire. Lequel *Ruffus* fut des septentes & deux disciples. De saint Rust est fondé vne belle Ab-baye en la cité de Valence sur le Rosne hors les murs.

De la Cité d'Arles.



Arles est cité tresantique si-
tuée sus le Rosne: la ou à
esté le siege & cité capitale
du Royaume de Bourgogne:
Car alors Larcheuesque
de Viéne estoit Châcellier
dudit Royaume: & fut Ma-

reschal du Roy de Bourgogne. *Gerusius* nep-
ueu du roy d'Angleterre, lequel à composé le li-
ure de *mirabilibus orbis*, du répside *Oto* le quart
qui pour lors tenoit le Royaume d'Arles & de
Bourgogne. D'arles fut euesque: & les conuert-
tit à la sainte foy Chrestienne *Sainct Trophinus*
disciple

disciple de S. Paul apostre, aussi en Arles mourut. S. Genesius chevalier. D'icelle cité fut Euesque. S. Cesarinus. Et aussi mourut en Arles saint Egidius qui estoit ne de la Cité d'Athenes, & fut disciple de saint Cesar.

De Montpellier.



Montpellier est vne ville & siege Episcopal de Maguelone, la ou a vniuersité en medecine, & en tous droicts. Et à este le temps qu'en Medecine estoit le meilleur exercice de toute Europe, & la venoient de toutes regions tant des Espagnes Italie, Angleterre, Escosse, que de Germanie pour

pour auoir la medecine . Là fonda Pape Urbain vn beau College en medecine. De Montpellier fut seigneur Monsieur saint Roch. Vñs aussi est Cité ancienne pres de Montpellier & en vn mesme pais.

La fondation de Nimes.

Nimes est cité ancienne , & du temps des Rommains estoit vne de leur colonie, & est à huiët lieüs de Montpellier. En celle Cité à plusieurs choses antiques faictes par les Romains , comme Theatres & aultres choses merueilleus . La ou est le siege, & la Iustice du pais de Languedoc En icelle Cité fut martyrisé saint *Baudilins*.

De Aix en Prouence.



H

AIX



IX est vne cité en Prouence le chef de la Iustice, & le Parlemēt du pais. En icelle cité saint Maximin vn des seprante deux disciples de Iesu Christ, prescha la loy Chrestienne, & en fut Euesque. Aussi fut Euesque saint Sedonius auengle de naissance, lequel nostre Seigneur illumina, & guerit,

De la cité du Puis en Velay.



LA cité du Puis est située en Velay entre Auvergne & Viuares, & est ancienne cité, laquelle a esté dediée à l'honneur de la vierge Marie Et dict on que L'image en a esté faicte par monsieur saint Luc. En icelle cité de toute ancienneté le Iubilé est come à Rōme quāt le iour du grand Vendredy

dy eschait la feste de l'Annunciation nostre Dame, La ou l'on conuient de tous les pais de la Chrestienté, Aupres d'icelle cité est vne noble maison que l'on diét Poliniat : & est visconté pour le present, Et fut le chasteau construit par Apollo, duquel à print le nom Poliniat, cōme appert par vne sculpture, & ymage, laquelle est encores grande à merueille audict Chasteau : lequel est situé sus vn roch & montaigne. De ceste maison de Poliniat sont yssus plusieurs nobles Cheualiers alliez des plus grosses maisons de France.

*De Chalon en Bourgongne
et Mafion.*



Halon est Cité située au riuage de la riuere de Saune & est en pais le plus fertile de France tant en bleds que vins: Parquoy les Romains à cause de la fertilité du lieu habitoyent là, plus qu'en autre lieu. Et là faisoient leurs negociations, & marchandises, & est à dix lieues de Mafion, qu'est vne autre Cité située en la prouince de Bourgongne sus

ladiete riuere de Saune entre Lyon & Chaló.

De Troyes en Champaigne.



Troyes est cité riche & marchande en Champaigne, & en latin se nomme *Trece*, La riuere de Seine passe par dedás la ville, & de la va à Paris. D'icelle n'escripuét pas beaucoup les historiographes & pource m'en passe legierement.

De Chalons en Champaigne.



Launum.

Halons est cité en Chápaigne pres de Reims la principale cité, en pais fertile, & est l'euesque vndes Pers de Frâce & est nommée des historiographes *Cata*

De

De Besançon.



Esançon est cité située en la Comté de Bourgogne, & Gaule Celtique. En icelle cité à plusieurs antiquitez comme à Romme, le *Pæteon & Campus Martius, & Campus Minerue* & plusieurs autres antiquitez trouueras à Besançon digne de recômâdation

De Tarantaise en Sauoye Bellay & saint
Iean de Morienne.

Tarantaise est cité en Sauoye aux môtaines des Allobroges cité ancienne, de laquelle parle Cesar en son premier Liure, lediët Cesar, mena cinq Legiõs contre eulx, & les deffit, & print par force, Et pour lors se nommoient Centroues. Ceulx de Tarantaise sont entre les Belges, Celtes, & Aquitains. En Sauoye à trois aultres Citez, Bellay, Aouste, & saint Iean de Morienne, lesquelles Cesar nomme *Garocelli & Caturiges*

En ces pais de Sauoye à deux maisons anciennes, c'est la chambre, & Miolan, mais celle de Miolan est faillie par faulte de lignée masculine, & est pour le present conioincte par

mariage à la maison de Boulõgne en Auvergne, & allié à ceulx de Bourbon

De celle maison sont issus plusieurs nobles & Cheualeureux personaiges, commel'on peult veoir, & lire aux Annales & chroniques des Allobroges, lesquelles ont esté redigées par escript par mon Pere Messire Symphorien Champier.

*De Clermont en Auvergne, &
de saint Flor.*



Clermont en Auvergne est la principale cité tresancienne, de laquelle fut euesque Sydonius Appollinaris lequel à cõposé plusieurs liures avecques grã de eloquence & doctrine. Et est Clermont située en la Limaigne d'Auvergne país moult fertil

fertil & abundant en bledz, vins, bestial, & autres choses necessaires à l'home, & à plusieurs villes soubz elle comme Montferrant . Rion, Briodes, Ysoire Bilion, & Tiairs, aupres d'icelle est vn Lac dict Sarlieue, duquel plusieurs bons poissons sortissent . Sainct Flor est vne cité en Auuergne aux montaignes située, laquelle anciennement se nommoit *Velanus* & le pais *Velaunin* & na pas long temps du tēps de *Ioannes Papa xxii*, qu'elle fut erigée en eueché, par auant estoit Abbaye de moynes de sainct Benoit.

• De *Limoges* cité opulente & antique,
et de la cité de *Tulle*





Limoges est tresantique cité, & a esté fondée auant l'aduenement de nostre Seigneur, long temps parvn Prince dict Limos, laquel lefut reduicte, & faicte chrestienne par sainct Marcial disciple de Iesus christ, celuy duquel dict nostre Seigneur en l'euangile *Nisi efficiamini sicut paruulus iste, non intrabitis regnum dei.* Ledict sainct Marcial conuertit le roy de Limoges nommé Sigilbertus à la foy, lequel Sigilbertus auoit faict decoller sainte Valerie. Au pais de Limosin à plusieurs nobles & antiques maisons, & speciallement quatre, Toraine, Vantendor, Treniat, & Pompador. De la maisõ de Toraine sont sortis deux Papes. Clement & Gregoire. Clement, qui estoit moyne de l'Abbaye de la Chassedieu feit edifier l'eglise de ladicte Abbaie, laquelle est moult belle, ayant de longueur cent, & six pas. Gregoire, lequel trāsfera le siege apostolicque d' Auignon à Romme, fut premierement Archeuesque de Arles La seconde cité de Limosin est Tulle, cité sitaée en vne vallée fertile entre montaignes au bas Limosin, la ou est la plus belle & haulte esguille de Clocher, qui soit en France.

De Rhodes.



Rhodes est vne cité ancienne en Gaule Aquitannique, de laquelle parle Lucanus en son premier liure Rhouargue est située entre Auvergne, Lmosin, & Querci pais de môtaignes. Là sôt plusieurs villes cōme Rhodes, Villefrāche, Espaliō, & autres, ou sont plusieurs riches & anciennes maisons, comme Arpaion, la maison Destein, Castelpers, & autres.

De Bordeaux.



Bordeaux est Cite riche & antique, la ou sont plusieurs ātiquitez, & plusieurs theatres.

tres Prouince moult fertile, & se di&it l'archeuesque Primat d' Aquitaine, mais celluy de Bourges di&it du contraire. Là est le Parlem&ent de Guienne ou resortent Limosins, Perigordins, Agenois & aultres plusieurs. De Bordeaux fut né Ausonius po&ete trescelebr&e entre tous aultres Poetes, qui à escript plusieurs Epigrammes, & le nombre ternaire, qui sont liures de grand artifice, & de grande & merueilleuse eloquence.

De Cahors.



Ahors est ancienne cit&e en Gaule Aquitanique pres de Rhouargue, de Lymosin, & de la cit&e de Montauban, pais fertile en toutes choses necessaires à l'homme. De laquelle Iuuenal en sa premiere Satyre du tiers liure fai&it mention. De celle Cit&e fut Euesque saint Ambroyse, nom pas celluy de Milan do&cteur, mais vn aultre de sainte vie. Et de puis le temps d'icelluy Ambroyse en la riuere qui passe par la Cit&e de Cahors, ne se trouua Brochet, pour quelque cas qui despleut audict saint Ambroyse, à cause d'icelluy

luy poÿsson A Cahors à Vniuersité, en tous
Droictz Fameuse, à quatorze lieues de Thou-
louze,

De Bourges.



Bourges est Cité tresancienne, de
laquelle parle Lucanus en son pre-
mier liure & est située au milieu
du Royaulme de France forte
cité & marchande & speciale-
mēt de drapperie, laquelle se faiēt audiēt lieu.
Le premier Euesque de Bourges fut disciple
des Apostres nommé *Vrsinus*, & fut enuoyé à
Bourges par les Apostres de Iesus Christ, le se-
cond Euesque fut *sanctus Austragilus*, lequel
fut enuoyé par sainte Mārthe prescher l'euan-
gile à Bourges. Le tiers Euesque fut, S. Sul-
picius

picus, lequel suscita vn mort dessoubz le Duc Pepin, de Bourges Apres long temps l'an de grace M.c lxxix. fut Euesque de Bourges S. Guillaume , lequel presenta les heretiques Albigeois dessoubz Federic premier , & des-soubz Philippe Roy de France.

De Perigort & Sarlat .



Perigort est Cite ancienne en Gaule Aquitanique dicte quasi pierre dure, pour ce que cenlx du pais ne sôt pas si subtilz, que leurs voisins Limosins: mais sont plus durs, & fermés en leurs opinions Sainct Front disciple de Iesuchrist les conuertit à la foy catholique, duquel est fondée la principale eglise, Ledict S. Front vint de Hierusalem avec le Lazare, & les Maries ses seurs . Et dict on que depuis la mort de saint Front home qui fust né en celle Euesché ne fut taché de lepre

Sarlat est aussi vne cité en Perigort à trois lieuës de Montiniat le côte, & fut faicte & cōstituéé Euesche par Ioannes Papa. xxii. & se-partée de Perigort.

De

De Chartres.



Chartres est cité transantique, de la quelle parle Tibulus en sa septiesme elegie, l'Eglise d'icelle cité est la plus magnifique & riche que lon saiche en France, & à eglise dessus terre, & deffoubz, dediée à l'honneur de nostre Dame. En icelle eglise est la Chemise de la vierge Marie, & fait plusieurs miracles, ladicte eglise à esté fondée de lxxii. chanoines à l'honneur des lxxii. disciples de nostre Seigneur, & ya vn Doyen & sept Archidiacres au nom des sept villes à icelle eglise subiectes, Anciënement les Philosophes dictz Druides de Dreux nommez, à sept lieues de Chartres, la plus part du temps ha-

habitoiēt audiēt lieu de Chartres, & philoso-
phoyent soubz les chesnes, parquoy estoient
diētz Druides à *quercubus*, *quasi sub quercu Phi-*
losophantes.

De la cité du Mans.

LA cité du Mās est située au fins de Nor-
mandie ancienne cité, laquelle fut re-
duiēte à la foy Chrestienne par saint
Julien de Syrie disciple de nostre Sei-
gneur Iesus Christ, lequel guerit plusieurs le-
preux, & resuscita trois mors. Aussi saint Prif-
cus, & Lazarus disciple de saint Cletus pape,
prescherent au Mans la foy chrestienne, du
Mans fut nē saint Leonardus Abbe de Cor-
biers,

De Noyon & Viaron.



NOyon est cité en Picardie de la-
quelle parle Cesar en ses cōmen-
taires pres Soissons de la prouin-
ce de Reims. Viaron ancienne-
ment du temps de Cesar estoit
vne des plus fortes villes des Gaules aupres de
Bourges, & se nommoit *Auaricum* située e en
terre fertile. De present est vne petite villette
la ou est vne abaie de moines,

De Arras.

Arras est cité en Picardie belle & riche pres d'Amiens, Tournay, & Terouenne, lesquelz se nomment *Attrebates*. Le roy Loys xi. la print par force, & la peupla du peuple de France. Mais depuis fut par emblée, & subtil moyen prinse par Maximilien d'Autriche avec les Bourguignons voisins, & Hannuiers.

De Calais.

Calais est vne ville en Gaule belgique pres de Terouenne que l'on dit *Morinum*, & d'Arras, Amiens & Tournay sus le riuage de la grant mer, que l'on dit *Oceanum*. Et de la n'a pas longue mer iusques en Angleterre. Ceste ville est merueilleusement forte, & nonobstant qu'elle soit en Gaule, pour le present la tiennent & occupent les Anglois.

De Rhenes.

Rhenes est cité entre les Celtes colloqués pres la mer Oceane, & la principale cité de Bretagne.

De Lisieux.

Lisieux est aussi Cité située en Gaule Belgique & Normandie, & touche la mer Occéane, & est voisine de Bayeux. Dicelle parle Cesar en ses cōmentaires

De Bayeux.

Bayeux est Cité située en Gaule Belgique pres de Lisieux, & est en Normandie. Sainct Lucié disciple de sainct Pierre, les conuertit à la foy Chrestienne, le quel fut enuoye par sainct Clement Pape, avec sainct Denys, prescher en Gaule.

De Verdun en Lorraine.

LE pais de Lorraine est cōprins en trois citez, ou eueschez. C'est Verdun, Toul, & Mets. Verdū est située entre la forestz d'Ardeine pres le chasteau de Sedan, & la duché de Barrois. Toul est situé entre Mets & Langres, & anciennement se disoient *Leucis* & les conuertit à la foy chrestienne sainct *Mausus* disciple de sainct Pierre. Aussi sainct Leon pape, & sainct Gerard furent euesques de Toul, de *Leucis* fait mention Lucain en son premier liure. Mets laquelle anciennemēt se disoit

se disoit *Mediomatrices*, est cité chief du Royaume d'Austrasie. Là mourut saint *Sigisbert* roy d'Austrasie, duquel le corps est en l'abbaye de S. Martin hors la cité. Si tu veulx l'ire de l'origine & antiquité de Mets tu l'iras les chroniques de Lorraine composées par mon pere messire Champier, & là verras les gestes du preux Lorrain Guerin, dont le corps est tout entier en l'Eglise S. Estienne de Mets. En ses chroniques d'Austrasie verras comme la noble maison des princes Lorrains est descédue par vraye suscession masculine du grand Pepin duc d'Austrasie, lequel fut pere de Charles Martel, & grand pere de Charlemagne pere de Lois le debonnaire, lequel est enseuely á saint Alnods de Mets, hors la cité.

De Basle.

Basle est cité en Gaule Celtique sus le Rhin Là S. Pancinus euesque martyr mourut. Là ausi fut concile celebre l'an mil, quatre cens trente quatre, & est Basle Cité fort antique

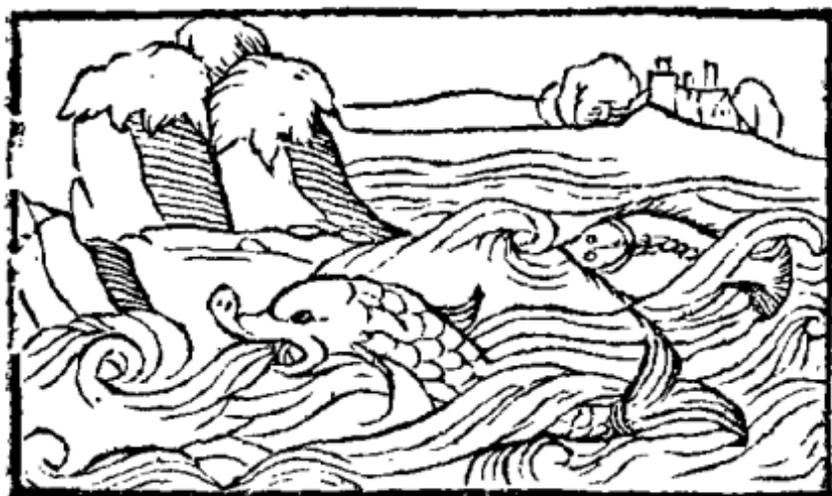
Fin du second liure de l'creation des
Citez des Gaules,



CY APRES S'ENSVIT VN
 petit traicté des Fleues & Fötaines au
 mirables desdictes Gaules iadis compo-
 sé par meſſire Symphorien Champier
 Cheuallier nouuellemēt traduiſt en lan-
 gue Frāçoise par ſon filz Claude Cham-
 pier.



LA chose que plus anoblit vne
 Prouince sont les fleues. Que si
 Italie par plusieurs nobles Fleu-
 ues, comme le Pau, diſt en latin
Eridanus. Le Tybre à Rome
 & aultres, à esté recōmandée des Historiogra-
 phes. Et la Germanie pour le Danube, & le
 Rhin qui despart & separe Gaule à Germanie
 veulx bien en ce petit liure demonſtrer que la
 Gaule a des Fleues aussi nobles & en aussi
 grant nombre que Prouince ou nation qui
 soit en Europe: & prendray mon commence-
 ment au Rhosne, qui est le chef, & cōme Roy
 entre les fleues desdictes Gaules.



T Rois nobles & principaulx fleuves d'Europe prennent leur origine & commencement d'une montaigne, & icelle montaigne à trois Fontaines, de l'une fort le Danube, qui prend son cours vers Vngrie De l'autre fontaine le Rhin, qui descent vers Coloigne, & separe Gaule des Germains. De la tierce Fontaine procede le Rhosne non pas loing de la fontaine du Danube, ne de la fontaine du Rhin, mais il prend son cours par le milieu du Lac de Losanne & Geneue courant par la Sauoye droict à Lyon, la ou entre dedans la riviere de la Saune, laquelle y pert son nom. Le rhosne de Lyon descent à Vienne de Vienne à Tournay: de là à Valence, de Valence

ence au Pont saint Esperit, de la en Auignō, à Tarascon, de là pres Arles par deux bouches entre en la mer.

Au riuage du Rhosne à plusieurs nobles & anciennes maisons, & principalement trois de grand renom, & antiquité.

La maison de Poytiers, de laquelle estoient les contes de Valentinois Depuis ladicte conté fut donnée à la couronne de France. Et dict lon que ceulx de Poytiers sont venus & descédus des contes de Poytiers, de Melusine & Raymondin conte de Forest, qui bastirent la Rochelle, Partenay, & le chasteau de Lusigné.

La seconde & ancienne maison sur le riuage du Rhosne est la maison tresancienne de Tournon, laquelle cōme recite Jean le maire de Belges en son tiers liure des illustrations de France, est descendue de Turnus Troyen lequel edifia Tours & Tournon. De ceste maison print origine saint Iust Archeuesque de Lyon, lequel mourut en Egypte, mais apres fut apporté son corps à Lyon, & en son nom y fut bastie vne moult belle eglise, En memoire que saint Iust est sorty de la maison de Tournon, ceulx d'icelle maison ont de coustume que l'aîné silz, ou bien l'vn des aultres enfans portera le nom de Iust, & celluy qui est à present

seigneur de Tournon à nom Iust, & son feu pere, qui mourut deuant Paue, s'appelloit Iust Ladiète maison de Tournó porte en ses armes vn Lyon rampant en champ mesparty, que sont les armes de Troye comme diët le maire. Autre cousté semé de fleurs de lis, qui sont les armes de France Si tu veulx sçauoir amplement la vraye antiquité d'icelle maison, tu liras le liure *de monarchia Gallorum & librum castigationum*, lesquelz a faiët mon pere messire Symphorien Champier.

La tierce maison sur le riuage du Rhosne est la maison de Leuis d'ou sont les seigneurs de la Voste, & d'icelle lignée sont aussi les seigneurs de Mirepois, & le seigneur de Cosan ou forest, & la conté de Vautedor. Celle maison est descendue comme lon tient pour certain du tribu Leui, qui estoit l'vne des douze Tribus d'Israël. De laquelle Tribu estoient les prebstres de la loy Israëlitique selon l'ordonnance de Moyse leur legislateur, comme il est escript au liure du Leuitique & Deuteronomique, & Genese.

De Saune.

Arar



Arar que maintenât disons
 la Saune est fleuve de Gaule
 Celtique & prêt son cômé-
 cement au diocèse de Toul
 en Lorraine non pas loing
 des montaignes de Vauge,
 quel'on diët en latin Vose-
 go, dont aussi prent son origine le fleuve de
 Meuse. La Saune prent son cours par le mil-
 lieu de la Conté de Bourgonne, que ancien-
 nement on nommoit Sequarii : aussi passe &
 diuise la Duché de la Conté en aucun lieux
 & passe par Auxone, & de la à Chalon, &
 à Mascon, & soubz Lyon entre dans le
 Rhosne, & la perd son nom. Duquel Fleu-
 ue parlent Virgile en ses Bucolicques, &
 Lucanus en son premier liure, & Tibullus
 en son elegie septiesme. Arar du temps des

martyrs de Lyon mua son nom , & fut dict Saune du sang desdicts martyrs , qui estoient dixneuf mille en nombre tous decollez à la croix qu'on dict de present la croix de Colle. Et pource que le sang des Martyrs decoullant dans le fleuve de Arar monta miraculeusemēt contremont ladicte riuere iusques à la cité de Mafcon, à esté depuis nommée Saune à cause du sang desdictz martyrs, desquelz estoit chef saint Hirinier avec ses disciples Hippipodius & Alexander medecin. Le fleuve que l'on nôme le Doux & en latin *Dubis* se ioinct avec la Saune en la conté de Bourgongne, veuant du pais d'Aallemaigne.

*De Loire que lon dict en latin Ligeris,
et du fleuve d'Allier.*



Loire



Loire est le fleuve de Gaule Celtique, lequel sort des môtaignes d'Auvergne, & descêr au pais de Forest, & delà à Neuers, Gié, Orleans, Blais, Amboise, Angers, Nantes, & puis descet en la mer Oceane Ce fleuve à vn merueilleux cours, & passe par les meilleurs pais & citez de Gaule. De Loire fait mention Tibulus en sa septiesme satyre. Le fleuve d'Alier prent son commencement aussi aux môtaignes d'Auvergne, & fait son cours par la Limaigne dudict Auvergne vers le pont au chastel, & passe pres Molins, puis entre en la dictè riniere de loire au dessus de Neuers: & la perd son nom.

Des fleuves Dordonne & la Sere.

Dordonne est fleuve, lequel prent son commencement aux môtaignes d'Auvergne, & descet en Limosin. Querci & Aquitaine. En ce fleuve à plusieurs bons poissons, & mesmement truittes les meilleures, qu'on scaiche, Mais à plus grande abundance aupres d'un prieuré nommé le Port dieu, qui separe Auvergne & Limosin. Car d'un costé de Dordonne est Gaule celtique, & du parlement de Paris, & l'autre costé vers

vers le Lymosin est la duché de Guienne, & du parlement de Bordealux.

La riuere de Sere entre dedans Dordonne aupres de Castelnau, de Bretones en Querci: qui est vne riuere comme la Saune à Lyon, laquelle passe par bon & fertile pais. Et en icelle se treuuent plusieurs saumons.

De la Garonne.

Garonne est vn noble fleue, lequel separe la Gaule Celtique de la Gaule Aquitanique, & sont ceulx d'Acquitaine entre la Garonne & les monts Pyrenées: & d'iceux parle Tibulus en sa septieme elegie.

De la riuere de Marne.



Marne

MArne est vn fleuve lequel separe les Belges des Celtes, & prend son origine au pres de Langres, non guere loing de la fontaine de Meuse, ne de celle de Saune Or dict on que la plus haulte Cité des Gaules est Langres. Marne prend son cours vers Champaigne droit à Chalons, & aupres Paris entre en la riuicre de Seyne, & la perd son nom.

De Meuse

MEuse est fleuve lequel prend sa naissance en la monteigne de Vauge en Lorraine pres des fontaines de Marne, & de la Saune, & descent en Guedres, puis entre dans le Rhin, & fait vne isle que maintenant ou dict Holande, & anciennement Bataue.

De Moselle

MOselle est aussi fleuve qui prend son commencement aux montaignes de Lorraine, & de Vauge prenant son cours vers Mets, ou il passe dedans, & dehors. De la va à Treues, & Couflans, apres entre dans le Rhin De ce fleuve ne fait mention Cesar, mais Tacitus en décrit assez au long.

De Seine.



Seine est vn fleuve qui prent son origine & naissance en la Duché de Bourgogne son est vn village nommé saint Seine , & passe par dedans la ville de Troyes de la à Paris mais au dessus y entre Marne puis a son cours vers Rouen , & apres entre en la mer Oceane . De Seine fai& mention Lucanus en son premier liure.

De Lyser & de Drat.

Lysere est vn Fleuve prenant sa naissance aux montaignes des Allobroges , & entre dedans icelle le Drat , aupres la cité de Grenoble , que sont deux riuieres moult

moult impetueuses, & rauissantes, & perd son nom le Drat audiēt Grenoble, & Lisere pres de Tournom entre dedans le Rhoſne.

De Scalde dict Lescau.

LEscau ou Scalda est vn Fleuue entre les Belges, lequel entre dedans la Meuse à l'issue de la forest d'Ardaïne, & passe par Tournay en Picardie.

De Sombre ou Subis.

PRes de Tournay est vn aultre fleuue, anciennement se disoit Subis, & maintenant en latin se nomme *Scambra*, & passe par l'euesché du Liege, & entre dans Meuse, & passe par Cambray.

De Assone.

Assone est fleuue sus la fin de l'archeuesché de Reims, & anciennement auoit vn pont moult beau. Celle riuere est par fois si petite, qu'on la peut facilement passer à gué.

De

*De plusieurs fleuves, desquels n'est
pas fait mention es
histoires*

AV Royaulme de France sont plusieurs autres fleuves, desquelz n'est pas faite mention, pource qu'ilz entrent dans les fleuves sus nommez, comme la Durance, qui passe entre Auignon & Carpentras & entre au Rhosne, De Aube en Champagne, de Saune en Picardie, de Caronnus, de la Veserre, laquelle passe à Montiniar le conte en Periguor, de la Charente laquelle passe à Xaintes, & plusieurs autres.

Des Lacs des Gaules,

QVant aux Lacs ie m'en deporte pour le present, combien qu'il y en ait plusieurs es Gaules. Le Lac de Geneue ou Lozanne, par le milieu duquel passe le Fleuve du Rhosne, Laterna Tholosanus Ruscinonensis, Massiliensis, Burdegalus, & autres plusieurs, comme Aigue bellette, Echic, & autres semblables.

Des

DES FONTAINES ADMIRABLES, & dignes de recommandation estans esdictes Gaules.

De la fontaine Ardent.



Sainct Augustin au liure de Dieu, **xxi.** chapitre. vii. dict que Epiro est vne fontaine, que si l'on met dedas vne chadel-
le ou torche allumée, elle s'estaint, & si ladiete torche n'est allumée, elle s'allume. Dauantaige dict il n'auoir veu ladiete fontaine In Epiro n'aussi parlé à ceulx qui disoient l'auoir veuë, mais qu'il l'a bien veu & parlé à ceulx qui par verité afferment estre vne telle fontaine, semblable en Gaule pres la Cité de Grenoble. D'icelle fontaine ont escripte
deux

deux docteurs en medecine, de ma cognoissance, c'est maistre Hierosme Montous, & maistre Pierre Areodus. Tu pourras lire leurs liures, si veulx sçauoir l'origine, & nature d'icelle Fontaine. Or veulx ie bien dire & affermer estre vne des merueilles du monde & digne d'vne grosse perscrutation, & intelligence.

De la Fontaine, qui produit
Pierres precieuses.



AV Daulphiné est vne Fôtaine, d'ou est clere l'eau à merueille, & d'icelle issent pierres glissantes, & polliés, lesquelles guerissent la Ophthalmie des yeulx, & la maille. Que si quelque chose est dans l'œil, celle pierre le degette dehors, & le clarifie: cōme lon veoit tous les iours par expérience,

De

DE la Fontaine laquelle
signifie sterilité
de biens.



AVpres d'un prieure nommé Mante au
Daulphiné pres d'Oras en lauandore,
quant il doibt venir sterilité de biens,
& famine fort de terre vne fontaine, laquelle
vient en si grosse habondance, que facilement
deux moulins en moudroient : & se trouuent
en ladicte fontaine grosse multitude de pois-
sons. Et les habitans du pais lors sont assurez
auoir sterilité de biens, parquoy ilz font leurs
appareilz contre ladicte famine future. Ladi-
cte fontaine est bien souuent l'espace de six a
sept ans sans sortir, & aucunesfois dix ans.

Aussi on dit qu'apres de Grenoble à la Sa-
K zonges

xonage & en la terre dudit seigneur quant doibt estre sterilité de biens, & famine, trois mines de pierre antique sont tousiours pleines & c'est temps fertile elles sont vuydes, & sans caue.

De la fontaine que lon dict Fontfort en Forest.

Fontfort est vne fontaine en vne ville de Forest dict Sainct Galmier, de laquelle tous les habitans au lieu boient. Ladicte Fontaine est hors la ville, dans vne petite Chapelle dicte Saincte Katherine, & combien que tousiours est bouillante, gertant grosses bullules, neantmoins l'eau d'icelle est grandement froide & clere comme cristal, piquante sus la langue quant on la boit, si que la meslant avec du vin ne peut appercevoir au goust qu'audit vin y ait aucune eau, si tu ne bois incontinent que tu ly auras versée: & (qui est chose merueilleuse) aucune chair n'en peut estre bouillie, car incontinent l'eau sort du pot, & le pain qui en est fait, est par trop tost leué, parquoy n'est bonne ladicte eau de Fontfort, sinon à boire seulement. Et par le benefice d'icelle eau les habitans de Sainct Galmier iamais, ou peu sont prins de fièvre continuë.

De la fontaine Vineuse.



A Vx montaignes d'Auuergne entre vne commanderie de Rhodes nommée le Loys, & le Chasteau de la Culié est vne fontaine, laquelle est apellée Vineuse, pource qu'elle à faueur de vin, & s'uffit pour boire, mesler la sixiesme partie d'vn pot de vin avec ladiète caue, tant elle est bonne & fauoreuse. Dommaige est que beaucoup de telles fontaines ne font es populeuses Citez, mais Dieu selon son bon vouloir distribue ses biés.

De la Fontaine oleagi-
neuse.

K ii En la



N la Limaigne d'Auvergne pres de Clermont est vne fontaine, la ou vient vne liqueur comme trebentine, mais plus noire. & brusle au feu comme poix, ou trebentine, & vault moult au gontres froides, & iointures, conforte les nerfz quant on les oingt de celle matiere oleagineuse, & vault à faire oignemens avec trebentine, & autres liqueurs aux nerfz concernantes. Les habitans du pais de celle liqueur oleagineuse engressent les ieuues arbres, & les chieures n'en aprochèt moyennant ladicte liqueur qu'elles craignent fort.

De la Fontaine qui engendre la pierre.

A Vpres dudict Clermont ya vne autre fontaine, qui engendre naturellement la pierre. Car d'elle mesme à fait vn pont de pierre, sur lequel on passe pour aller en vn moulin estant illec aupres. Et au Daulphiné pres du peage de Rossillon à vne tour dicte Gieures, d'on sort vne fontaine faisant mouldre deux moulins, laquelle engendre la pierre comme celle d'Auvergne.

De la

De la Fontaine Limoneuse.



A Vdi& Diocese de Clermôt en vn lieu nommé Mâtas il ya vne fontaine que la vigile de sainct Pierre d'Aoult est toute pleine d'immondices, & de limon, & le iour dudist Sainct pierre est aussi claire que cristal & nette, sans que personne y ayt riens nettoye.

*De la fontaine de Loires
pres Orleans.*

A Vpres d'Orleans est vne Fontaine d'vne si grande abundance d'eae qu'au sortir elle faict vne grosse riuere navigable, laquelle l'on appelle Loiret,

& bien tost apres descent dans Loire. Aupres de Chartres en ya vne autre, mais non si copieuse.

De la fontaine des Truites.

Apres d'Angolesme à demy lieue sort de terre vne autre fontaine merueilleuse avec grand roideur & abundance d'eau, si qu'elle faict vne grande riuere a son sortir. En icelle n'aissent truites lesquelles communemēt croissent a la grandeur d'un pied ou plus. Les meilleures qu'on scauroit menger de fontaine viue, on les prent la nuict avec torches, & flambeaux en si grosse multitude qu'elles ne vallent pas six blancs, ailleurs elles se vendroient bien quinze solz. En la source d'icelle fontaine on ne pesche sans le congé du Prince, mais bien a vn gect d'Arbaleste, ladicte fontaine descent bien tost dans la riuere de la Charante, laquelle passe soubz Angolesme, dont il est dommage pour sa fertilité, car elle n'a son cours gueres plus de demy lieuë.

*Des Fontaines chaudes
de Gaule,*

EN Gaule a plusieurs fontaines chaudes ou lon se baigne pour diuerses maladies La premiere est celle de Plumiere en Lorraine, à deux lieuës de l'abbaye des nonnains de Remiremont : & la viennent de diuers païs pour estre gueris de plusieurs infirmittez, tant de France que d'Alemaigne . Lesdictes fôtaines guerissent entre autres les gouteux, & artetiques, comme apert tous les iours par experience,

De la fontaine des bains en Auvergne.



A Quatre lieuës de la Cuilie tirant le chemin de Issoire dans les môraignes pres la croix Morant, sont les bains, que lon dict Abein en la seigneurie du

Vilconte de Turcine. A ces bains viennent plusieurs persecutez de diuerses maladies tant de lepre, gouttes arteriques, douleurs de nerfs, que autres, & 'ya plusieurs fontaines pour lepreux, pour roigneux, & pour ceulx qui sont de maladie. Qu'est vne chose moult digne de recommandation, & sont lesdictz bains chaulx à merueille, & croy qu'ilz sont de Minerere de fer, qu'est la cause qu'ilz confortent la vertu retentive, & tous les membres du corps. Il y a bien mille ans, ou plus qu'ilz sont faitz d'un merueilleux artifice.

*De la Fontaine, & bains de
Borbon en Borbon-
nois.*

A V pais de Borbonnois à vne ville dicte Borbon, d'ou prent son nom la duché de Borbonnois, ou sont plusieurs fontaines chaudes Et y viennent plusieurs malades, mesmement ceulx qui labourent de Epilepsie, de Paralysie, & rongnes diuerses, non sans le gros profit des habitans du lieu.

Des bains & Fontaines de
Chauldaines.



A V pais Dauvergne au chemin de Lyõ
à Thoulouse à vn lieu dict Chauldai
gue ou sont plusieurs bains chaulx,
bons à plusieurs maladies froides, &
mesinement aux femmes, qui ont la matrice
froide, à ceulx qui sont refroidis des nerfz &
des membres. Aussi à Aix en Prouence à plu-
sieurs fontaines chaudes. Mais pource que
ceulx du lieu n'en ont grand sollicitude les re-
mettre en leur entier, sont inutiles & delaissees.

Des Bains d'Aix pres
de Chamberi en
Sauoye.



Deux lieues de Chamberi en Sa-
uoye est située vne petite ville
nommée Aix, ou sont plusieurs
bains d'eau chaulde en si gran-
de quantité qu'il n'ya maison en
ladiète ville qu'il nait ses bains ou lon se peult
baigner a plaisir. Audiets Bains se trouuent
plusieurs serpens, lesquels à ceulx qui ne l'ont
accoustumé font grandissime peur, mais ne
font aucun mal, car ilz sont si priuez, & in-
nuifibles qu'on les prent a la main sans point
de danger. A Aix plusieurs gens viennent pour
en ces Bains recouurer santé de leurs maladies
comme Gouteux, Arteriques, & ayans refroi-
dis les nerfs, & lepreux. Mais icy vne chose
fault noter, qu'auant qu'on entre en quelque
bain que ce soit, fault la personne estre pre-
mierement purgée diligemment des humeurs
cachochimiques, & mauuaises autrement les-
diètz bains se sont rendus inutiles, mauuais
& contraires.

FIN.

DES SAINCTZ

*lieux de Gaule la ou nostre seigneur
par l'intercession des Sainctz,
faict plusieurs Mi-
racles.*

Auteur Claude Champier.

A La louenge, exaltation & gloire du
souuerain Monarque largiteur de tou-
tes graces, lequel au commencement
de toutes ceuures doit estre inuoké
premierement & auant toutes choses, & apres
icelluy au nom de luy, la tresglorieuse Marie
sa mere, & ses sainctz apostres & martyrs &
confesseurs, ay proposé d'escripre les lieux
sainctz de Gaule, ou Dieu à la requeste & in-
tercession d'iceulx faict miracles patentz &
euidás, & outre toute puissance de n'ature. Et
si aucun emulateur de la secte vadoise, disoit
vouloir diminuer & terminer la gloire d'iceux
qu'au seul Dieu on doit vraye adoratió & orai-
son. Auquel argumét respond le sage crestien,
que ló peult faire oraison a quelcú en .ii. ma-
nieres. La premiere à fin que celuy à qui on la
faict

faict nous donne ce que requerons. La seconde est, à fin que celluy à qui faisons oraison vueille enuers Dieu impetrer ce que demandés. A la premiere maniere l'oraison se doit faire seulement à Dieu, duquel tout bien procede, car toutes noz oraisons doyuent estre ordonnées pour paruenir à la grace de Dieu. Laquelle Dieu vniue verselle donna à ses creatures, Comme dit le psalmiste, *Gratiam & gloriam dabit dominus*. Mais à la seconde maniere pouons faire oraisons aux Saintz, & aux anges à fin que par leurs merites & prieres Dieu nous doint ce que demâdons. Et pource est dict au vii. de Lapocalipse. *Ascendit fumus aromatum, idest orationes sanctorum de manu angeli coram domino*. Et comme dit saint Gregoire au. xii. des morales. *Beatis in verbo manifestatur illud quod decet eos cognoscere de his que circa nos aguntur*. Les saintz qui sont en paradis voient au verbe diuin noz prieres & petitions raisonnables, & pource ceulx qui sont viuans à ceux qui sont en Purgatoire, ne oyent ne font deprecationes, comme ilz font a ceulx qui sont en Paradis, pource qu'ilz ne fruisent encotes du verbe diuin.

De nostre dame de Clergy.

A qua-



Quatre lieues de la cité d'Orléans est nostre dame de Clery, laquelle eglise le Roy Loys vnzeiesme, feit edifier & bastir sumptueusement & dota de plusieurs

biens & amples reuenus, tant au près d'Orléans, que Normandie, & fonda plusieurs messes & ofices diuins, que lon dict iournellement, & vne messe pareillement en choses faictes & musique armonieuse. Et sont dix chanoines de fondation tant Royale, que du Conte de Tonnerre. En icelle eglise a gros aport de pelerins qui iournellement viennent à nostre dame, la ou ladicte fait plusieurs miracles euidens & manifestes, car quāt vn pelerin ou autre sur mer, ou ailleurs en peril & danger de mort qui reclame la vierge Marie, & promettant d'accomplir leur veu & promesse, c'est à sçauoir d'aller audict lieu à l'heure du veu vn cierge qui est tresgros & materiel, & est deuant ladicte ymage attaché d'vne grosse chaine de fer au centre de l'Eglise, fait vn tour ou deux, faisant vn merueilleux bruiēt, en telle sorte que du villaige on aperçoit le bruit, alors le peuple va à l'Eglise, & voit tourner ledict cierge, lequel dix hommes ne sçauoient tourner, car il est fort gros, & la chaine moult grosse:

ou il est estaché au centre de l'eglise, & alors on escript l'heure & iour du tourmēt, & apres vn temps celuy au quel nostre Dame a faict miracle vient rendre son veu, & alors on luy list le iour que le cierge tourna : & la cognoist le pelerin que c'est le iour & l'heure qu'il estoit en danger de mort, & qu'il se voua a nostre Dame, & ce auient tous les ans, aucunesfoys selon les accidens humains, & ce i'escriptz cōme celuy qui a leu de telz miracles au catalogue de ladicte eglise plus de cent & n'en scaurois tāt nombrer qu'il en ya eu pour le temps passé. Et de mon temps estoit en l'adicte eglise vn homme dit Nicolas, que tout le iour depuis le matin iusques au soir estoit à genoulx les mains ioinctes deuant ladicte ymage : & veis plusieurs chandelles en sa main que les pelerins luy donnoyent, sans remuer ny piedz n'y mains quasi immobile & sans manger de tout le iour, & ordinairement estoit en contemplation, & ne prenoit repas qu'au soir, & viuoit fort austerement, & auoit demeuré faisant c'elle vie bien dix ans, & croy qu'encores soit viuant en icelle contemplation.

De nostre dame de Chartres.

A Nostre dame de Chartres est là sa chemise & là faict plusieurs miracles, & comme
lon

lon treuve par les chronicques que celle ymage nostre dame estoit faicte auant la natiuité nostre Seigneur long temps, On fait des chemises audict Chartres, & les bontent par dix iours sus la chasse nostre Dame pour les femmes qui ne peuent facillemét auoir leurs enfans, car elles ont telle propriété, que quant vne femme traueille à faire l'enfant: qui met celle chemise sus le ventre d'icelle, elle deliure incontinent apres, & si vn homme de guerre porte sur luy ou souz le harnois celle chemise il n'est iamais frapé de coup d'artillerie, & s'il est frappé la pierre ne perse point le harnoys mais ne fait que glisser par dess^s. En icelle eglise, s'ot septante deux Chanoines à la remēbrāce des septāte deux disciples de Iesus Christ & sept archediāces en memoire des sept candelabres que veit sainct Ian en l' Apocalipse, & est icelle eglise entre toutes autres moult biē seruiē en diuins offices, ayant ii. eglises l'vne sus l'autre.

De nostre dame du Puis.

NOstre dame du Puis en Velay est eglise moult belle la ou nostre Dame fait plusieurs miracles, & est le Iubilē a la dicte eglise toutes les fois que nostre dame de mars est le vēdredy sainct, & alors de plusieurs

plusieurs regions viennent au pais gagner les pardons. Là, comme lon dict, la Circoncision nostre Seigneur y est, & la mitre d'Aaron frere de Moyse.

De nostre dame des Plantz.

Apres du pont saint esprit à la partie du Daulphiné est nostre Dame des Plantz, la ou la vierge Marie faict plusieurs miracles, & fut trouuée l'image miraculeusement en coupant les bledz, par les payfans du pais. La viennent pelerins de plusieurs regions, & treuuent remedes de plusieurs maladies audict lieu, lesquelz ne sont a oublier à tous bons catholicques.

De nostre dame de Roquemador.

Roquemador est vne Eglise collegiale subiecte a Leuesque de Tule, assise en Querci la ou est le corps de saint Amador disciple de Iesus Christ & aussi lespée de Roland Durandal comme i'ay veu & tenu d'un merueilleux poys. Et la ont vne cloche sus le portal sans chorde, laquelle est petite & toutes les fois que quelcun estant sur mer en danger & il inuoque nostre dame, &

promen

promettent venir à Roquemador, celle Cloche de soymesme sonne, & alors les Chanoines & Citoyens du lieu vont à l'eglise & mettent par escript le iour & l'heure que ladicte choche sonne: vn temps apres viennent les pelerins, & alors on list dans le liure, & cognoissent ledict miracle estre vray: & plusieurs fois auient que la Cloche sonne d'elle mesme, quant se font miracles sus mer.

De nostre dame Dautefaie.



Nostre deme dautefaie est en Gascogne laquelle fait de grans miracles, & ceulx de Lymosin & Perigord, Agenays, Querci, & Rouargue, y ont grãde deuotion & vont en pelerinage pour les miracles qui se font la.

*De nostre Dame de Liste
Barbe.*

Après de Lyon à demye lieue à vne abbaye, laquelle fut fondée au nom de nostre dame sus le fleuve d'Arar a present dit Saune, la ou nostre dame fait plusieurs & merueilleux miracles. La est la cou

pe d'esmeralde ou nostre seigneur beut au diner chez Simon le lepreux comme lon dit. Là est le corps sainct Anne mere de la gloriense vierge Marie, & le corps sainct Longin, lequel recoura veuë à la passion nostre Seigneur, & là est le cornet de Roland d'inoire qu'il auoit quant il mourut à Roncevaux avec ses compagnons Pers de France. C'este abaye fust fondée & dotée par le Roy Charlemagne.

*De nostre dame de Vauflorie &
de Chasselles.*

NOstre dame de Vauflorie est vn prieuré despendant de la chaste Dieu à sept lieue de la Cité de Lyon en vne vallée entre montaignes : & fut trouuée comme on treuve aux antiquitez Lyonnoises miraculeusement, c'est qu'environ Noel en temps de hyuer les enfans qui gardoiët le bestial en allant abreuuer les bestes trouuerent dans vne fontaine vn Genest flori, & au dessouz du Genest vne ymage nostre dame, lesquelz enfans la demonstrent à leurs peres & à plusieurs du pais, & là edifierent vne petite chapelle la ou soudainement se vouerët à nostre dame, de diuerses maladies lesquelz tous guerissoient & fut l'aport en peu de temps merueilleux, & pource que lon auoit
trouué

trouvé l'ymage souz vn Genest flori, & de peu à peu la edifierent sus ceste fontaine vne belle eglise, & l'ont nommée nostre dame de Vauflorie, laquelle faict iournellement plusieurs miracles & specialement treuent grans remedes ceulx qui sont persecutez de la grauelle & pierre de Vessie. Et le pere de feu monsieur Florimôt robertet qui estoit persecuté de pierre se voua à nostre dame, promettant d'aller la visiter en bref temps, & ainsi qu'il fut party pour aller à Vauflorie fit vne pierre grosse comme le rouge d'vn oeuf miraculeusement, laquelle pierre on m'a monstrée plusieurs fois avecques d'autres de Religieux de Vauflorie qui là se tient pour le prieur de Saigny, de Montbrison qui est prieur vnic avecque vauflorie, à deux lieues de Vauflorie est nostre dame de Chasselles, la ou se font beaucoup de miracles, & est vne petite ville la ou messieurs de la religion de Rhodes ont vne riche commendie, & la cure du lieu est de gros & ample reuenue, à cause de l'aport de nostre dame. Auquel lieu à grosses indulgences & remission de ses pechez plusieurs fois l'année, lesquelles furent impetrées par frere Symphorien Champier docteur, Cōmandeur de la torrette & curé dudit Chasselles. Lequel fonda en leglise vne

moult belle Chapelle à l'honneur de Saint
Iean Baptiste.

DES SAINCTZ SVAIRES OV

le corps nostre Seigneur fut circondé &
mis par Nicodemus au Sepulchre.



Nous trouuons en l'Éuangile
que le corps de Iesus Christ
fut condit de plusieurs Svaires,
& en auons en Gaule trois. Le
premier est le plus delié, & sem-
ble estre celuy lequel est à Cadoin en Perigord
lequel estoit aupres de la chair. L'autre est plus
gros lequel est à Compienne a sainte Cor-
nellie. Le tiers est celuy qui couuroit tous les
autres

autres, & le plus grand & materiel est celluy que l'on monstre à Chamberi, la ou appert le vestige de la face nostre Seigneur. Pource que le linge en est gros comme futaine. Aux autres deux n'apert point la figure, pource qu'ilz sont deliez comme tafetas & soye, & la figure ne peult prendre sa forme en chose si deliée & fine. Mais la figure appert en celuy qui est composé de plus grosse matiere & comme futaine, Mais celuy de Cadoin semble tirer sus le sang rouge, pource qu'il estoit plus pres du corps. A tous trois a gros aport, & se monstre deux ou trois fois lannée, la ou se font plusieurs miracles, & viennent gens sans nombre quant on les monstre. Celuy de Cadoin premierement fut à Thoulouse, mais fut long temps apres desrobé par vn religieux de Cadoin, & transporte audiect Cadoin, pource que lon disoit que ceulx de Thoulouse l'auoyent desrobé audiect Cadoin.

*De saint Anthoine de
Viennois.*

Saint Anthoine fut abbé, lequel demouroit aux desers d'Egypte, & fut son corps aporté en Viennois par vn Seigneur de Chasteau neuf de Iarben & le dona là ou

de present il est, qu'est le chief de la religion que porte le signe de Thau qu'est vne potence, & la est le corps dudit saint Anthoine, lequel i'ay veu quant fut demonsté à mon seigneur le duc de Lorraine: & sont les ossemens tous rouges & enflambez, & si on touche de quelque ossement du vin, il desient soudainement aussi aigre que le plus fort vin aigre que lon treuve. La fait Dieu à lintercession dudit saint plusieurs miracles: & ceulx qui sont atteints destiomaine ou feu sacré & de bon cuer prient saint Anthoine qu'il luy plaise prier Dieu pour culx, guerissent selon la feruente oraison & deuotion qu'ilz ont enuers dieu & le saint. Saint Anthoine luy estant au desert composa sept epistres à diuers Monasteres comme rescript saint Hierosme au liure de *uiris illustribus*, & la principale est celle qu'il escript aux hermites, & ont esté depuis translates par vn sarrazin, commentées par mon pere messire Champier, lesquelles monsieur le feu abbé frere du seigneur de saint Chaumon fit imprimer, & depuis les list on par toutes les eglises de saint Anthoine, & sont icelles epistres d'une grâde intelligence & profondeur incomparable, & semble que soient faites diuinemēt & non par homme humain, à cause
de la

de la profondeur & difficulté d'icelles epistres, & ne sont pas moins difficiles que celles de l'apostre saint Pol si plus ne sont. Ceulx de mō maieur d'Arles ont long temps plaidoye ceux de saint Anthoine, mais la verité à esté congneue que le corps est à saint Anthoine par plusieurs raisōs, n'est licite lesquelles declarer.

*De saint Nicolas de Varenzi-
uile en Lorraine.*

EN Lorraine à deux lieuës de Nanci ville capitale du pais, est l'Eglise saint Nicolas vne des plus belles eglise, & la plus clere & plaisante à la veüë de l'homme qui soit en Gaule, là est reclamé le bon euesque de Mirre, saint Nicolas & si fait plusieurs miracles & diuers, & la vien nent gens de Picardie Normandie, Flâdres, Paris, & autres lieux loingtains de diuerses maladies persecutez, & là se font miracles plusieurs patens & euidens, mais pour n'estre prolix en diray vn, & le premier digne de memoire. Au commencement d'icelle eglise laquelle estoit petite on venoit de diuers lieux audit saint, & vne fois vn Lorrain fut prins en turquie des infidelles, & pour ce que c'estoit vn fort & puissant hōme doub-
tāt qu'il ne rompist chaines & autres ligamēs,

luy firét vn colier de fer au col, de cinq doigtz
 de large & trois d'espaisseur lié avecque vne
 grosse chaine, & estoit si merueilleux qu'un
 ferrurier ne l'eust sçeu rompre ne briser, à loy-
 sir de huyt iours. Vn iour le pauvre prisonnier
 luy vint en memoire de saint Nicolas lequel
 estoit fort honoré en son pais, & des miracles
 qu'il faisoit pour la deliurance des prison-
 niers, alors va faire son oraison à Dieu & au
 benoist saint Nicolas, promettant que s'il
 plaisoit à Dieu le deliurer de ce tourment ou
 il estoit, & l'oster de la main des Sarrafins qu'il
 iroit à saint Nicolas le mercyer, & qu'il de-
 libereroit desormais estre bon & loyal chre-
 stien, & s'amender & delaisser toutes monda-
 nitez & vie inique, & sur cela s'endormit qui
 stoit sur le soir: & quant il se resueilla sur le ma-
 tin à l'heure de matines que le portier de
 saint Nicolas voulut ouvrir la porte de l'E-
 glise il trouua endormy le pauvre prisonnier
 à la porte de l'Eglise, & le resueilla, lequel pen-
 soit encores estre en Turquie, & quant il fut
 esueille, & se trouua à la porte saint Nicolas,
 cogneut que par l'intercession du benoist
 saint il estoit eschapé de la main des infide-
 les, & alors ceulx de saint Nicolas voyant
 le miracle si grand & manifeste firent chanter

tous

tous les prestres & donner louange à Dieu & à saint Nicolas, & furent enuoyes querre plusieurs seculiers pour rompre ledict colier de fer qu'il auoit au col, & ne le sceurent oncques rompre, mais diuinement deuât toute la compagnie s'esclata & rompit, en sorte qu'il n'ya homme au monde qu'il l'eust esclaté ne rompu de celle sorte. En icelle eglise tu verras tant de ferrements & chaines que iournellement lon y porte que vingt charrettes ne scauroiét porter. Du corps saint Nicolas n'ya qu'un ongle d'un des doigtz, mais la ou est le corps à Bar au royaume de Naples, ne se font pas tant de miracles qu'en Lorraine, car Dieu fait les miracles la ou il luy plaist, & selon la deuotiõ du peuple. Le lieu saint Nicolas est un gros villaige & fort marchant, la ou à plus de maisons qu'à Nanci qui est le chef de Lorraine, & dient ceulx du pays qu'autrefois l'ont voulu clore de murailles & faire vne ville close, mais ce qu'ilz faisoient de iour le lendemain estoit par terre, parquoy furent contrains de laisser l'œuure. Ce que i'en escriptz ie le scay par ce qu'en ay ouy recité à mon pere, lequel est premier medecin de monseigneur le Duc de Lorraine, & à veu le tout.

De

De saint Claude.



Saint Claude fut vn bon abbé, lequel est enterré la conté de Bourgongne la ou il fait plusieurs miracles cōme apert tous les iours par experience, & en ce lieu auoit grande deuotion le Roy Loys. xi. donnant à celle eglise douze Apostres d'argent: & est le corps de saint Claude tout entier sus l'autel. De plusieurs Prouinces viennent pelerins audict lieu, pour les remedes de plusieurs maladies que le peuple treuve là pour l'intercession dudict saint Claude. Depuis dix ans le feu brusla toute l'eglise, mais depuis elle à esté edifiée aussi belle qu'el le estoit par auant, la est vne belle abbaye de grand valuë nonobstant que le lieu soit assez sterile & en pais sauuaige. Ce glorieux saint est reclamé par plusieurs bons Chrestiens dont s'en treuent tresbien, & la plus part de gens de Lyon vne fois l'année vont visiter ledict saint Claude, & quant ne vont là, vont à nostre dame de Vauflorie, & de Chafelles, comme font ceulx d'Orleans à nostre dame de Clery.

De saint Clou & saint Cosme.

A Deux lieues de Paris est le corps saint Clou lequel fait plusieurs miracles, & viennent gens de diuers pais & treuvent diuers remedes à plusieurs maladies. Et à sept lieux de Paris est saint Cosme & S. d' Amien & là vôt vne fois l'année la plupart des cirurgiens de Paris, car quant les cirugiens ont quelque malade en dangier de mort ou de nō pouuoir guerir ilz le recommandēt à monsieur saint Cosme & Damien, & trouēt gros secours en leurs patiens. Aussi est le corps saint Main sur les Marches de Bretagne, lequel fait plusieurs miracles, & guerir de serpigo & impetigo.

De saint Maturin de Larchant.

S Aint Maturin fust de son enfance saint & dedié à Dieu, & mourut fort ieune, & son eglise moult belle est, & la viennent de diuers pais & regions, principalement ceulx qui sont melancoliques, & maniaques, frenetiques, & là treuvent remedes & opitulations & refrigeres par l'iuocation ou intercession dudit saint, & est le chemin de Paris pour aller à mōsieur saint Nicolas en Lorraine dōt aucuns font les deux voyages pour trouer remede à leurs maladies. Autres fois l'eglise
à esté

à esté bruslée entieremét, fors que le corps du-
dict sainct qui estoit chose miraculeuse,

*De sainte Catherine
de Chassaine.*



A Six lieues de Lyon au pais de Dombes
est vne abbaye de l'ordre de Cisteaux la
ou à vne petite eglise separée de ladicte ab-
baye à l'honneur de sainte Catherine, la ou
viennent gouteux, boyteux, & gens qui sont
malades de maladie des nerfz, comme arteti-
ques, sçiatiques, gouttes, podâgres, cyragres, &
autres semblables maladies & infirmitéz, &
font leurs neufueines neuf iours, priant ladi-
cte sainte Catherine prier Dieu & estre leur
aduocate

aduocate enuers Dieu, & donner grace de guerir de leurs infirmittez, & la plus part d'iceulx apres neuf iours guerissent & là delaisent en signe de guerison leurs bastons & potences en ladiçte eglise, & la verras plus de deux mille potences. Le corps de ladiçte saincte fut porté par les Anges de la cité d'Alexandrie en Egypte ou elle print martyre, au mont Sinay la ou Dieu donna la loy à Moÿse, & là est vne abbaye de l'ordre de saint Basile, & continuellement du tombeau sort huile & sable miraculeusement.

De Sainte Geneuiefue.

EN la ville de Paris à plusieurs corps saints, comme saint Denys, qui fut enuoyé par saint Pol Apôstre & par saint Clemēt pour reduire le peuple d'icelle cité à la loy de Iesu Christ: *cū Eleutherio & rusticō*, & depuis ont esté saint Germain euesque, & saint Eugene. Mais par speciale grace sainte Geneuiefue vierge, laquelle fit durant sa vie plusieurs & euidens miracles, & encores fait de present iournellement: & quant ceulx de Paris ont quelque grosse necessité, soit sterilité de biens vrgente, ou guerre, ou pestilēce.

ilz se retirent à ladiète saincte, & la prièrvou-
 loir estre leur aduocate enuers Dieu, & por-
 tent son corps par grande deuotion en pro-
 cession generale par la ville, dont ilz ont touf-
 iours trouué gros remedes & patens & mani-
 festes, & est son corps en l'Eglise que le Roy
 Clouis premier Roy Chrestien fit edifier à
 l'honneur de sainct Pierre & sainct Paul apo-
 stres, la ou lediét Roy est enterre, & la fit fai-
 re a cause que l'empereur Anastase luy enuoya
 le sceptre imperial auecque la clamide impe-
 riale de Constantinople, & l'instirna Empe-
 reur en Gaule luy & les siens, & en signe de
 ceste donation & tiltre, fit edifier l'Eglise de
 sainct Pierre & sainct Paul a la similitude de
 sainct Pierre de Rome, & ce pource que lediét
 Clouis desconfit & tua en bataille le Roy des
 Goths *Alaricus* qui tenoit son regne a Thou-
 louse, qui fut la cause que l'Empereur Ana-
 stase le fit proclamer Empereur a Paris, & cri-
 er *uius Cesar*, & depuis les Roys de France
 n'ont esté subiects al'Empire, mais se treuent
 Empereurs en Frâce. Et depuis ont tenu l'Em-
 pire paisiblement sans contradiction par sept
 generations depuis Charles le grât, au quel fut
 donné l'Empire a luy & aux siens, *a plebe & se-
 natu* iusques a Loys filz d'Arnulphe, lequel
 fut

fut par force expulsé par *Beraingarius* premier qui par tiranie occupa l'Empire Romain. Sainte Geneviefue donques est en l'Eglise de .S. Pierre & saint Paul a Paris, mais pour les grâs miracles qu'elle fait le peuple nomme l'Eglise du nom sainte Geneviefue & non .S. Pierre.

*Des trois Chapelles saintes lesquelles
sont en France.*



EN France a trois chapelles lesquelles on dict saintes a cause des reliques & choses saintes qui sont dedans, La premiere est la sainte chapelle de Paris, ou s'ont chanoines plusieurs biens rétez, & est l'Eglise de tous biés aornée, & aussi deuotement ser- uie. Là est vne partie de la sainte croix nostre Seigneur, la sainte couronne d'Espine dõt fut couronné,

coronne, & vn des clous dont fut atache à la croix. La seconde sainte chapelle est celle de Bourges, magnifiquement aornée, richement fondée, & le diuin seruire moult bien celebré, & ont reliques en gros nombre. La tierce sainte chapelle en France est celle de Diion, singulierement bien bastie, & sont là plusieurs chanoines & vn Doyen sur eux. Là est la sainte Ostie, laquelle i'ay veu, ou apert le coup du glaiue qu'vn iuif luy fist, dont le sang sortit par tout, comme appert encores manifestement.

EN France à plusieurs autres eglises la ou nostre dame & saints font miracles, cõme nostre dame de Liance à trois lieues de la Cité de Laon en Picardie, la ou à gros aport, & viennēt de plusieurs lieux pour les miracles que Dieu faict par intercession & prieres de ladicte vierge Marie. I'ay obmis saint Marcoul la ou les Roys de France apres leur couronnement vont visiter ledict saint Marcoul, la ou prennent comme lon dict la vertu de guerir des escruelles, qu'est vne chose digne de commendation à tous bons chrestiens. Je delaisse saint Martial, duquel i'ay

Et mention en la fondation de Limoges.

Aussi

Aussi delaisse la glorieuse marie seur du Lazare, de laquelle est la sepulture à la Baulme en Prouence: & le chief à saint maximin disciple de nostre Seigneur. Pour euitier & fuir prolixité me deporte de plusieurs corps saintz qui sont en France, & premierement de saint Saturnin de Tholouse, saint Front à Perigord, qui fut disciple de Iesus Christ, & la robe nostre seigneur à Argenteul pres Paris. Le saint Calice ou il fist sa cene, lequel est à Briue la gaillarde au bas Limosin. Aussi la sainte Larme que nostre Seigneur getta sus le Lazare quant il ploura laquelle est en l'eglise de Vandosme, & saint plusieurs & euidens miracles. Je delaisse aussi la bonne hostesse de Iesus Crist nommée sainte Marthe, de laquelle le corps est à Tharascon, & les trois Maries, dont les corps sont en Prouence. Mais pource que la matiere seroit trop grande & prolix, des autres Saints m'en deporte, delaisant aux autres (qui apres nous viendront) matiere de ad iouster & augmenter, comme i'ay fait à Catalogue des merueilles & Antiquitez de France.

*Des saintes armes que nous disons
en latin Insignia de France.*

LEs armes & insignes antiques de France, estoient trois crapaulx, que l'on dict *Buffones* en latin : & les portoyent les Roys auant qu'ilz fussent chrestiens, mais Dieu voyant la fidelité & bonté du Roy Clouis premier Roy chrestien, & à son couronnement à Reims, en la présence de saint Remy furent du ciel enuoyez trois fleurs de Lis dor semées en chan d'Azur, & depuis les Roys de France les ont pour leurs Armes.

*Du Guidon ou Banierre nommé
Oriflam.*

AVdict roy Clouis fut enuoyé du ciel un estandart ou guidon de soye rouge ou sandal carré, lequel fut enuoyé pour porter quant les François alloient en guerre contre les infideles, & estoit à saint Denis en France gardé comme reliques, & à le veoir sembloit estre chose diuine, enflambé sur le rouge.

De

De la sainte Ampolle & vñction
des Roys de France.



Vant saint Remy voulut
an couronnement du Roy
Clouis sacrer le Roy, & de
manda du Crefme, alors
vne Columbe venant du
ciel apporra vne Ampolle
petite, pleine du saint huï
le pour l'oindre & sacrer comme fit Samael au
Roy David, & aufsi fit par auant au Roy Saul
premier Roy des Iuifz, ceste sainte Ampolle
est en l'abbaye saint Remy à Reims, & quiant
les Roys de France se veulent couronner à
Reims, l'on sacre le Roy, & l'oint on du saint
huile, & vont querir la sainte Ampolle a l'ab.
baye saint Remy en grosse sollennité, & la
portant à la grand' eglise pour oindre le Roy.

M ii

F I N.



TABLE DV PREMIER LI-
vre intitulé, Les antiques
Erections des
Gaules.

L A fondation de Sens	fo. 1
A fondation d' Authan	fo. 2
La fondation de Rouen	fo. 4
La fondation d' Angers	fo. 5
La fondation de Dreux	fo. 6
La fondation de Lyon	fo. 7
La fondation de Valence & Romans	fo. 8
La fondation de Paris	au mesme
La fondation de Nanthes	fo. 9
La fondation de Marseille	fo. 10
La fondation de Nice	fo. 11
La fondation d' Auxerre	au mesme
La fondation de Constance	fo. 12
La fondation de Diion	au mesme
La fondation d' Orleans	fo. 13
La fondation de Grenoble	au mesme
La fondation des villes & citez assises en la Gaule belgique.	
La fondation de Treues	au mesme
La fondation de Langres	fo. 15

T A B L E.

La fondation de Beauuais	fo. 16
La fondation de Belges	au mesme
La fondation de Tongres	fo. 18
La fondation de Metz	au mesme
La fondation de Therouenne	fo. 19
La fondation de Clermont	au mesme
La fondation de Magunce	fo. 20
La fondation de Phorceu	au mesme
La fondation de Louvain	au mesme
La fondation de Bonne & Zantes	au mesme
La fondation de Reims	au mesme
La fondation de Toul	fo. 22
La fondation de Tournay	fo. 24
La fondation de Traict	fo. 25
La fondation de Huy	fo. 26
La fondation de Serues	au mesme
La fondation de Mons en Henault	au mesme
La fondation de Cambray	fo. 27
La fondation de Dinant.	au mesme
La fondation de Soissons	fo. 28
La fondation de Valenciennes	au mesme
La fondation de Sebourg	fo. 30
La fondation de Bruxelles	au mesme
La fondation d'Amiens	fo. 31
La fondation d'Anuers	fo. 32
La fondation de Graue	fo. 33
La	

T A B L E.

La fondation de Gand, Courtray, & aultres	
La fondation de Couloigne	au mesme
La fondation de Iulliers	fo 34
La fondation d'Aix'en Gaule	au mesme
La fondation de Vtrech	fo. 35
La fondation de Geneue	au mesme
La fondation de Audenarde	au mesme
La fondation de Francfort	fo. 36
La fondation de Compienne	fo. 37
Les fondations des villes & citez assises en la Gaule d'Aquitaine	au mesme
La fondation de Narbonne	fo. 38
La fondation de Thoulouse	au mesme
La fondation de Poitiers	fo. 39
La fondation de Corneaille en Bretagne	fo. 40
La fondation de Tours	au mesme
La fondation de Lusignan	fo. 41
Ballade de la louange des villes	fo. 42

*Fin de la Table du premier
Livre.*

S'ENSUIT LA TABLE DV

second liure des singularitez

des Gaules. Et pre-

mierement.

De la cité de Vienne	fo. 45
De Ambrun & Gapt	fo. 46
De la cité de Die & Valence en Daulphiné au mesme	
De Orange	fo. 47
De la cité d'Auignon	au mesme
De la cité d'Arles	fo. 48
De Montpellier	au mesme
De Nimes	fo. 49
De Aix en Prouence	au mesme
De la cité du Puy en Velay	au mesme
De Chalou en Bourgogne & Mascon	fo. 50
De Troyes en Champaigne	au mesme
De Chalons en Champaigne	au mesme
De la cité de Bezançon	fo. 51
De Tarentaise en Sauoye , Belley & sainct Iean de Morienne	au mesme
De Clermont en Auuergne & sainct Flor au mesme	
De la cité de Lymoges	fo. 52
De la cite de Rhodes	fo. 53
De la cité de Bourdeaux	au mesme
De	

De Cahors	au mesme
De la cité de Bourges	54
De Perigord & Sarlat	au mesme
De la cité de Chartres	fo. 55
De la cité du Mans	au mesme
De Noton & Viaron	au mesme
De Arras & Calais	fo. 56
De la cité de Rhenes	au mesme
De la cité de Disieux	au mesme
De la cité de Bayeux	au mesme
De Verdun en Lorraine	au mesme
De la cité de Basle	fo 57

FIN

S'ENSVIT LA TABLE DES
fleuves & fontaines admirables
desdictes Gaules Et
premierement

Du fleuve du Rhosne	fo. 58
De la Saune	fo. 59
De la risiere de Loire, & du fleuve d'Alier	fo. 60
Du fleuve Dordonne & la Scie	fo. 61
De la Garonne	au mesme
De la riuere de Marne	au mesme
De la riuere de Meuse	fo. 62
De Moselle	au mesme
De la riuere de Seyne	au mesme
De Lifete & de Drac	au mesme
De Scalda dict Lescan	fo. 63
De Sombre ou Subis	au mesme
De Affone	au mesme
De plusieurs Fleuves desquelz n'est pas fait mention es histoires	au mesme
Des lacs des Gaules	au mesme
Des fontaines admirables & dignes de recom mandation estant esdictes Gaules	fo. 64
De la fontaine ardant	au mes.
De la fontaine qui produit pierres precieuses	au mesme
De	De

De la fontaine laquelle signifie sterilité de biens	fo.65
De la fontaine que l'on dit Fonfort en Forest.	au mesme
De la fontaine vineuse	fo.66
De la fontaine Oleagineuse	au mesme
De la fontaine qui engendre la pierre, au mes.	
De la fontaine Limoneuse	fo.67
De la fontaine de Loire pres Orleans	au mes.
De la fontaine des Truites	au mesme
Des fontaines chaudes de Gaule	au mes.
De la fontaine des bains en Auvergne	fo.68
De la fontaine & bains de Bourbon en Bor. bonnoys	au mesme
Des bains & fontaines de Chaudaigues	fo.69
Des bains d'Aix pres Chambery	au mes.
Des saintz lieux de Gaule ou nostre Seigneur à fait plusieurs miracles, par l'intercession de la vierge Marie & de ses saintz.	fo.70
De nostre dame de Clery	au mesme
De nostre dame de Chartres.	fo.71
De nostre dame du Puy	fo.72
De nostre dame des Plantz	au mesme
De nostre dame de Roquemador	au mesme
De nostre dame de l'isle Barbe	au mesme
De nostre dame de Vauflorie & de Chasselles	fo.75
Des	

Des saints Suaire ou le corps nostre Seigneur fut circundé	fo. 7
De Sainct Anthoine de Viennois	fo. 77
De sainct Nicolas de Varengeuille	fo. 78
De sainct Claude	fo. 78
De Sainct Clou & sainct Cosme	fo. 78
De sainct Mathurin de Larchant	au mesme
De sainte Catherine de Chassaine	au mes.
De sainte Geneviefue	fo. 79
Des trois saintes chapelles de France	fo. 80
Des saintes Armes de France	fo. 82
Du Guidon ou banuicre nommé Oriflam au mesme	
De la sainte Ampolle & vñction des Roys de France.	au mesme

Fin de la Table.







